42ème ANNEE — No. 87.—EDITION QUOTIDIENNE.—22ème ANNEE — MERCREDI, 14 SEPTEMBRE 1898

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Rédaction, 2ème ETAGE, 32, rue de la Fabrique. — THOMAS CHAPAIS, Directeur-Propriétaire — Administration: 30, rue de la Fabrique

Feuilleton du COURRIER du CANADA

14 SEPTEMBRE 1898—No 47

LES EPREUVES DE RACHEL

SUITE ET FIN

—Louise, si tu parles ainsi, nous nous fâcherons, continua Blanche."

La jeune mariée, d'une geste charmant, leur ferma la bouche avec les mains.

"Chut ! dit-elle ; c'est moi qui commande aujourd'hui ; et puis, nous sommes trois soeurs, n'est-ce pas ? Eh bien ! entre soeurs, on doit se prêter mutuellement assistance. Nous sommes décidés, d'ailleurs; j'ai lu dans les yeux de Paul.

—Que veux-tu dire ma chère petite femme ?" demanda une voix bien connue.

Albert, Ernest et Paul venaient chercher leurs jeunes femmes pour commencer le bal.

"N'est-il pas vrai, Paul, que j'ai deviné votre pensée ? reprit Louise en plongeant son regard franc et limpide dans les yeux de son mari.

—Qu'a deviné ma bien-aimée ? Qu'Albert et Ernest sont mes frères comme Blanche et Rachel sont mes soeurs et...

—Oh ! si ce n'était que cela, repartit Louise, je n'aurais que bien peu de droits au titre de sorcière, mais...

—Attends donc, tu ne me laisses pas achever ma phrase. Tu as compris, aussi qu'entre frères tout doit être commun : joies, chagrins, fortune.

—Eh bien ! que disais-je ? reprit Louise triomphante en se tournant vers ses belles-soeurs.

—Ah ! ça, où voulez-vous en venir tous deux ? s'écria Albert.

—Prends garde, Ernest, disait en même temps Blanche ; Paul et sa femme ont, je crois, un peu perdu la tête.

—Silence, ma soeur, repartit le jeune marié, nous avons d'ailleurs assez causé de ces choses-là ce soir. Qu'il vous suffise de savoir que mon parti est irrévocablement pris. J'exige impérieusement que cette fortune soit partagée entre nous. Maintenant, mesdames, veuillez, s'il vous plaît, nous revenir promptement, car nos invités pourraient s'impatienter.

—Pour ce soir, en effet, brisons là, reprit Albert ; mais je te déclare d'avance, en mon nom comme en celui d'Ernest, que nous n'accepterons rien.

—C'est bon, c'est bon ; nous verrons, répliqua Paul ; à Breton, Breton et demi.

CHAPITRE IX

LA MISSION DE LA FEMME

Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux progrès de l'agriculture, et qu'un motif quelconque appelle dans le département d'Ille-et-Vilaine, ne manquent jamais de pousser jusqu'au domaine de la Fresnaye, que Paul Dubreuil, fidèle à ses goûts dominants, a transformé en une sorte de ferme modèle. Cette institution rend de très grands services à toute la contrée. Avec la science professionnelle, on y cultive encore les bons sentiments, et Dieu, sans lequel on ne récolte rien, même lorsqu'on a beaucoup semé, n'en a point été banni. Personne ne pourrait plus décider les cultivateurs de Kérantrec ou des environs à abandonner leur situation que, grâce à notre ami Paul, ils ont maintenant en haute estime. Mais, pendant que les villes regorgent d'habitants, que des milliers de familles y végètent et s'y étiolent au physique comme au moral, demandant à des sources taries le pain de chaque jour, le jeune directeur de la Fresnaye réclame à cor et à cri des bras et de nouveaux fermiers, pour défricher et livrer à la culture deux mille hectares de landes ! ! !

Louise a de trop sincères et trop solides convictions religieuses pour s'abandonner au luxe et à la mollesse, ces fléaux de notre société moderne, les pires enfants du scepticisme. Elle seconde admirablement les vues de son mari, et ces deux nobles coeurs, en se dépensant pour les autres, jouissent d'une véritables félicité qui s'est encore accrue par l'arrivée au foyer domestique d'un petit ange rose et blond.

Comment s'est aplani le différend qui s'était élevé entre Paul et son beau-frère au sujet de l'héritage de Mme de Coëtloguen ? Nous ne je savons pas au juste, mais Albert de Moullac se trouve actuellement à la tête de l'importante maison David et Cie, de Rennes. Par exemple, si l'on veut être de ses amis, il ne faut pas lui parler de ce qui, de près ou de loin, touche à l'aglotage.

Rachel, sa gracieuse compagne, est devenue le type accompli de la mère de famille chrétienne, et l'on ne reconnaîtrait guère l'élégante et frivole Parisienne des premiers jours de ce récit dans la jeune femme au maintien grave et réservé, à la mise simple, qui consacre tout son temps à la direction de sa maison, à l'éducation de ses enfants et au soulagement des malheureux. Charles, collégien aussi studieux qu'intelligent, a maintenant une mignonne petite soeur.

M. de Moullac père partage à peu près également son temps entre Rachel et Paul, et les satisfactions présentes lui font oublier les tribulations passées.

Son vieil ami, M. Dubreuil, et le bon curé de Kérantrec jouiraient aussi d'un bonheur à peu près complet, si le mauvais état de leur santé ne les avertissait que leur pèlerinage touche à sa fin. Mais tous deux ainsi que tante Céleste, encouragés et soutenus par la conscience du devoir accompli, supportent vaillamment leurs infirmités.

Rien ne troublerait la quiétude d'Ernest Dubreuil, s'il ne se rendait pas un compte exact des maux qui minent notre malheureuse société française.

Que dirons-nous de Blanche ? C'est toujours l'âme d'élite que nous avons tant de fois admirée. Celle-là n'ignore point que si le relèvement de notre pays dépend du concours de tous ses enfants, c'est à la femme, en particulier, qu'incombe la mission la plus délicate et même la plus importante : celle de refaire les moeurs. Elles sont déjà nombreuses, les âmes vaillantes qui, à son exemple, résistent énergiquement aux flots envahisseurs, et répandent autour d'elles le parfum des plus aimables vertus. Mais, hélas ! le mal est profond, et il y a encore relativement bien peu d'ouvriers....

Causerie litteraire

JACQUES JASMIN

SUITE

II

Jasmin était né au bruit d'une chanson de son père, le tailleur d'habits, une chanson de trente couplets. Il ne tarda guère à rimer, lui aussi, dans sa langue maternelle, la langue gasconne, à multiplier les couplets et les impromptus, les odes et les satires. Le tout, au grand désespoir de sa femme. Pour cette bonne ménagère, une chanson ne vaut pas une barbe, une ode ne vaut pas une frisure. Vainement son mari lui crie : "Ne te fâche donc pas ; ce papier noirci ne sera pas perdu, j'en ferai des papillottes." Elle ne veut rien entendre, elle brise les plumes et met sous clef le papier blanc. Mais voilà qu'un jour—c'était en 1822—Jasmin écrit une chanson, "Me cal mourî", qui devient aussitôt populaire dans tout le Midi. Tout le monde veut la lire, veut la chanter ; les exemplaires s'enlèvent ; un peu d'argent entre dans la boutique : "s'il ne pleut pas, il bruine" ! Tout est changé maintenant. Pareille à la femme de Jacques Delille, la femme de Jacques Jasmin lui offre chaque jour la plume la plus fine et le papier le plus doux. "Fais des vers ! répète-t-elle sur tous les tons ; fais des vers ! "Fay de bèrs ! fay de bèrs !" Il a pu acheter une petite maison ; il est vrai que sur le derrière elle n'est qu'à moitié couverte ; mais sa femme lui dit : "Courage ! chaque vers, ce sont des tuiles que tu pétris et des chevrons que tu équarris."

En 1835, Jasmin publiait son premier volume, avec ce titre qui lui servira maintenant jusqu'à la fin : les "Papillottes". Ce volume ne renfermait encore aucun des poèmes qui assiront plus tard sur une base si solide la renommée de leur auteur, ni l'"Aveugle de Castel-Culier", ni "Françonnette", ni "Marthe la folle", ni la "Semaine d'un fils". Mais déjà plus d'une pièce, le "Charivari", la "Charité", le "Trois de mai", le "Maréchal Lannes" attestaient chez leur auteur les dons les plus rares, un vif sentiment de la nature, un esprit piquant, une grâce charmante, une heureuse sensibilité. Malheureusement, ces jolies pièces étaient écrites dans une langue qui n'est en usage dans aucune capitale. Il y a loin d'Agen à Paris et la voix du poète courait grand risque de n'être pas entendue. Si quelque journaliste daignait parler des "Papillottes", ce serait sans doute pour traiter de "raseur" le "coiffeur des jeunes gens" et pour le plaisanter sur son toupet. Il n'en devait pas être ainsi. Il y avait en ce temps-là, à Paris, à la bibliothèque de l'Arsenal, un vieil académicien qui aimait les jeunes gens, un écrivain dont la bonté égalait le talent, l'auteur de "Trilby" et de la "Fée aux Miettes," Charles Nodier. Bien que Franc-Comtois, Nodier ne laissait pas d'être un peu Gascon. Le 10 octobre 1835, il publia dans le journal le "Temps" un article, dont j'extrais ces lignes :

"... Voilà qu'il surgit un poète et un grand poète, qui n'a de commun avec Bellaudière, Goudouli, Dastros et tous ses prédécesseurs que le charme piquant d'un idiome plein de nombre et d'harmonie, mais qui les surpasse de toute la portée d'un talent inspiré ; un Lamartine, un Victor Hugo, un Béranger gascon. Ce poète-phénomène est un barbier-coiffeur d'Agen, qui ferait aisément la barbe à quelques-uns de nos lauréats et qui s'appelle Jasmin. Il a modestement intitulé son livre les "Papillottes", à l'imitation de maître André, le menuisier de Nevers, qui appelait le sien les "Chevilles" et qui était aussi un homme de beaucoup d'esprit. Mais que la distance est grande entre maître Adam qui n'avait pas beaucoup d'esprit et Jasmin qui a du génie ! Qu'elle est grande surtout entre Jasmin et maître André, le seul perruquier-poète dont la littérature française ait conservé jusqu'ici le souvenir. Ce n'est certainement pas à Jasmin que Voltaire aurait dit : "Faites des perruques !" Ou, s'il le lui avait dit, le malin vieillard, c'est parce que son âme jalouse avait encore plus de propension à s'effrayer d'une supériorité qu'à s'égayer d'un ridicule. Quant à moi, je n'ai aucune raison pour ne pas lui adresser cet avis, dans toute la sincérité de mon coeur : "Faites des perruques, Jasmin, parce que c'est un métier honnête que de faire des perruques et une distraction frivole que de faire des vers. Faites des perruques, parce que le travail de la main de l'homme est le seul dont l'homme ait le droit de s'honorer, le seul dont il puisse goûter le fruit sans le trouver amer. Faites des perruques, pour fournir aux besoins de votre digne famille, pour élever vos enfants dans la crainte de Dieu et dans le mépris des fausses gloires. Faites des perruques, pour entretenir le corps de ce "pitchou riù tan argentat" que la réputation de votre fer à toupet fait couler dans vore boutique. Faites des vers aussi, cependant, quand votre journée est pleine et qu'elle a gagné son pain ; faites des vers, puisque votre merveilleuse organisation poétique vous a donné ce talent ou imposé cette destinée, faites des vers. Et Dieu me garde que vous n'en fassiez plus, moi qui m'engagerais volontiers à ne plus lire que les vôtres..."

Cet article de Charles Nodier fut le premier coup de clairon qui fit sonner la gloire aux oreilles de Jasmin. D'autres n'en auraient pas demandé davantage pour quitter leur province. Beaucoup l'y engageaient. "A un M. Métayer, des environs de Toulouse, qui voulait qu'il allât à Paris faire fortune", il répondit avec autant d'esprit que de bon sens :

Non, non, Monsieur ! Toujours mon oeil fixé sur un laurier touffu, mais souvent ébranché,—j'espère qu'un petit brin pendra pour moi.—Et tous les diamants que la terre vomit,—et tous les louis d'or que l'Etat engloutit—ne valent pas ce brin-là, si un jour je pouvais l'atteindre...

L'or, d'ailleurs, je le garderais mal ; —je ne sais pas seulement conserver de petites pièces... Dans ma ville, où chacun travaille,—laissez-moi donc tel que je suis.—Chaque été, plus content qu'un roi,—je glane ma petite provision d'hiver.—Et puis, je chante comme un pinson,—à l'ombre d'un peuplier ou d'un frêne,—trop heureux de devenir cheveux blancs,—dans le pays qui m'a vu naître.

Sitôt qu'on entend, dans l'été,—ce joli "zigo ! zion ! zion !—de la sautillante cigale,—le passereau s'échappe et déserte le nid—où il sentit pousser les plumes à ses ailes.—L'homme sage n'est pas ainsi.—Il aime toujours la vie, la maison—où on le berça dans le jeune âge,—il aime quand il voit tout verdoyer,—homme fait, d'aller rêver—sur le gazon moelleux qu'il foula tout enfant...

Voilà mes sentiments : afin que vous puissiez y croire,—du cadran de mon coeur je découvre le verre.—Tous ces sentiments-là s'y marquent, regardez-les.—Vous verrez que rien n'y manque à mon âme aimante,—et que, pour proclamer la pauvreté joyeuse, il faut être pauvre et joyeux.

Je reste donc joyeux et pauvre,—avec mon pain de seigle et l'eau de ma fontaine.—L'on bâille dans un salon ;—l'on rit sous des feuilles d'arbre.—Et moi je ris de tout, rien ne vient plus m'attrister.—J'ai pleuré trop longtemps : je veux me racquitter.—parce qu'un peu plus sage qu'au temps de ma jeunesse,—je commence à sentir maintenant—que dans ce monde tout gonflé de gioricle,—d'où il nous faut si tôt sortir,—"contentement passe richesse" !

En restant dans son pays natal, dans la ville qu'il aimait et où il était aimé, Jasmin n'assurait pas seulement son bonheur, il assurait aussi sa gloire. A Paris sans doute il aurait pu faire encore des perruques, mais aurait-il pu y écrire ces beaux poèmes, si touchants et si purs, "Françonnette, Marthe la folle" et les "Deux frères jumeaux" ? Est-ce qu'ils n'avaient pas besoin, pour éclore, du soleil du Midi, de l'air et des champs, du ruisseau qui court dans la vallée, de la montagne qui se dresse, là-bas, à l'horizon,—de cette collaboration intime des amis, des voisins qui ont partagé les jeux de votre enfance et qui, le soir, sur le pas de votre porte, parlent avec vous la langue que votre mère apprit sur ses genoux ?—Sans doute, il ne faut rien exagérer. C'est aller trop loin que de dire avec Nodier que Jasmin "a du génie" ; trop loin également de dire avec Lamartine, à qui le poète venait de dédier la "Semaine d'un fils" : "Vous êtes le seul "épique" de notre temps, "l'Homère" sensible et pathétique des prolétaires..." Il sera temps de parler d'Homère, quand Mistral viendra. Mais il n'en reste pas moins que le poème est la forme la plus noble de l'art. Jasmin a été bien inspiré en lui consacrant le meilleur de son talent. Il n'a fait ni "l'Iliade," ni "l'Odyssée," ni "Jocelyn," ni "Mireille" ; mais, au-dessous de ces chefs-d'oeuvres, qui se dressent sur les sommets, il y a place encore, à mi-côte, pour des oeuvres plus modestes, avouées elles aussi de la Muse et qui ne périront pas.

III

En 1844, parut la seconde série des "Papillottes." Le succès fut éclatant. Tous les critiques eurent pour Jasmin les yeux de Nodier. Force était bien, cette fois, qu'il allât à Paris, non pour y rester, mais pour rendre plusieurs visites, pour remercier les éminents parrains que ses poésies avaient trouvés dans la capitale. Son voyage ne fut qu'une longue ovation. L'Académie et les salons, les ministres et la cour elle-même voulurent fêter le chantre de "Françonnette." Il avait pris, dans un modeste hôtel garni, au troisième étage, une petite chambre qui lui suffisait à lui et à son fils, et où à toutes les célébrités de la politique et des lettres venaient lui rendre sa visite.

—Vous m'avez trompé ! dit un jour l'hôtelier au fils du poète, en le tirant à l'écart et en lui parlant bas. Ah ! vous ignoriez qu'on ne trompe pas longtemps un maître d'hôtel. Mais n'ayez aucune inquiétude, je ne vous trahirai pas. Je tiens même à vous prouver que je sais garder les secrets qu'on ne craint pas de me confier.

—Je ne vous comprends pas du tout. De quels secrets me parlez-vous ?

—Encore ? Je vous dis que je lis dans votre jeu. Ce n'est pas à moi qu'on me persuadera jamais que les ministres se dérangent pour aller faire leur cour à un perruquier !

Il est vrai que, dans ce temps-là, il y avait deux ministres, dont l'espèce semble aujourd'hui perdue, nullement démocrates, mais pleins d'esprit et de talent et qui faisaient merveille chacun dans son ministère.—Gascons, d'ailleurs, tous les deux : "moussu" Sylvain Dumon, ministre des travaux publics, et "moussu" de Salvandy, grand-maître de l'Université, "Gran Mèstre des Sabens."

Augustin Thierry convoqua un soir dans son salon, pour entendre le poète, Lamartine, Hugo, Musset, Villemain, Ampère, Burnouf, Nisard, Ballanche, M. Buloz, d'autres encore, et des plus célèbres. Jasmin récita "l'Aveugle de Castel-Culier." Mais arrivé aux stances de la pauvre fille perdue dans la nuit noire de sa chaumière, par une délicatesse bien compréhensible en ce salon où la même nuit affreuse pesait aussi sur les paupières de son grand hôte, Jasmin avait brusquement passé ces admirables strophes.

—Poète ! interrompit Augustin Thierry, vous oubliez quelque chose.

Et quand Jasmin, se reprenant, eut achevé les plaintes de sa triste héroïne :

—Eh quoi ! dit M. Thierry, qui pleurait avec l'assistance, vous auriez donc aussi été aveugle ?

Lou mal bargo ma bito et me le ran affrouso.
Tour pes aûtres toutjour ! et per jou, malhurouso,
Toutjours nès, toutjour nès !...(2)

(2) "Le mal broie ma vie et me la rend affreuse. Jour pour les autres, toujours ! et pour moi, malheureuse, toujours nuit ! toujours nuit !"

Le roi lui-même voulut voir le perruquier-poète. Quelques jours auparavant, visitant les Tuileries, Jasmin s'était assis sans façon sur le trône. Louis-Philippe, à qui quelqu'un avait rapporté ce petit incident, en demanda plaisamment confirmation :

—C'est vrai, Sire, je me suis assis sur le trône de France, mais pour une minute seulement. Rien que le temps de voir voler autour de moi une mouche. L'envie me prit soudain de lui couper les ailes. Ce que c'est pourtant que la royauté !... achéva le Gascon.

Jasmin ne fit pas seulement la conquête du roi, qui, à quelque temps de là le nomma chevalier de la Légion d'honneur ; il sut gagner aussi les *princes de la critique qui, tous, à partir de ce moment*, en parlèrent avec enthousiasme. Sainte-Beuve lui consacra, dans la "Revue des Deux Mondes," une longue étude, et, plus tard, dans ses "Causeries du lundi," il dira encore de lui :

"Il y a toute une moitié de la France qui rirait si nous avions la prétention de lui apprendre ce que c'est que Jasmin et qui nous répondrait en nous récitant de ses vers et nous racontant mille traits de sa vie poétique. Mais il y a une autre moitié de la France, celle du Nord, qui a besoin de temps en temps qu'on lui rappelle ce qui n'est pas sorti de son sein, ce qui n'est pas habituellement sous ses yeux et ce qui n'arrive pas directement à ses oreilles. C'est pour cette classe nombreuse de nos lecteurs que je voudrais aujourd'hui expliquer, avec plus d'ensemble que je ne l'ai pu faire autrefois, ce qu'est véritablement Jasmin, le célèbre poète d'Agen, "le poète de ce temps-ci qui a le mieux tenu ses promesses"...

A suivre.

SI LE BABY FAIT SES DENTS

Ayez le soin d'avoir ce vieux remède si efficace, le sirop de Mme Winslow, pour les dents des enfants. Il adoucit les gencives allège la douleur, guérit les coliques et c'est aussi le meilleur remède pour la diarrhée.

CURES in 1 to 5 days. Guaranteed not to stricture. Prevents contagion. THE EVANS CHEMICAL CO. CINCINNATI, O. U.S.A.

CURE YOURSELF. Use Big G for all unnatural discharges, and any inflammation, irritation or ulceration of mucous membranes. Painless and not astringent or poisonous. Sold by Druggists. Circular sent on request.

CHEMIN DE FER

QUEBEC - CENTRAL

SERVICE D'ETE DES CONVOIS

— ENTRE —

Quebec, Portland, Boston & New-York

ALLANT AU SUD

EXPRESS DIRECT pour St-François, Mégantic, Sherbrooke, Portland, Boston, New-York et tous les endroits du Sud. Laisse Québec (traverse) 3.45 p.m., laisse Lévis 4.15 p. m.

MALLES pour Sherbrooke et les stations intermédiaires, laisse Québec (traverse) 1.45 p. m., laisse Lévis 2.15 p. m.

ACCOMMODATION pour Beauce jonct. et Sherbrooke, laisse Quebec (traverse) 7.30 p. m., laisse Lévis 8.00 p. m.

MIXTE pour St-François, laisse Québec (traverse) 8.00 a. m., Lévis 8.30 a. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS DIRECT de Portland, Boston, Springfield, New-York et Sherbrooke. Arrive à Lévis à 11.40 a.m., arrive à Québec (traverse) 11.45 a.m.

MALLE de Sherbrooke, Mégantic et les stations intermédiaires. Arrive à Lévis 2.10 p.m., arrive à Québec (traverse) 2.15 p.m.

ACCOMMODATION de Sherbrooke et Beauce Jct. Arrive à Lévis 6.45 a.m., arrive à Québec (traverse), 7.00 a.m.

MIXTE de St-François. Arrive à Lévis 7.00 p.m., arrive à Québec (traverse 7.15 p.m.

Des trains Express direct circulent tous les jours y compris le Dimanche, ayant des chars Pullman de Québec à Boston sans changement.

Chars Pullman direct laissant Québec pour Springfield tous les jours, le dimanche excepté, et char Pullman laissant Québec pour Portland tous les jours, le samedi excepté pour ce train. Les autres trains circulent tous les jours excepté le dimanche.

Un officier de Douane se tient à Québec et Lévis pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis.

Pour autres informations s'adresser à R. M Stocking, agent de la Cité et du District du chemin de fer Quebec Central, 32, rue St-Louis, Québec, ou autres agents de la Compagnie.

FRANK GRUNDY, Agent général. — J. H. WALSH, Agent gén.

31 aout 1898.

C'EST UNE OBLIGATION

Celui qui se trouve atteint d'un maladie quelconque est dans l'obligation de se donner tous les soins possibles pour recouvrer la santé. Il ne peut pas se soustraire à cette loi sans s'exposer à une faute grave. Il ne peut prétendre que sa maladie soit incurable, car depuis que les fameux remèdes sauvages de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, sont connus, toutes les maladies peuvent être guéries. Ces remèdes ont d'une efficacité incontestable. Aussi voit-on des malades partir des parties les plus reculées du Canada et des Etats-Unis pour venir se les procurer. D'autres, que leurs moyens ne permettent pas d'entreprendre le voyage se les font expédier. Et tous sont d'accord à les proclamer hautement supérieurs à tout ce qui s'est vu en fait de remèdes, leur efficacité dépend de ce que des racinages seuls sont employés dans leur fabrication. Vous tous qui souffrez, sachez que pas une seule fois ces remèdes ont failli. On se les procure en s'adressant à l'Enseigne du gros sauvage, chez

J. E. P. RACICOT

No. 25 rue St-Joseph, Québec.

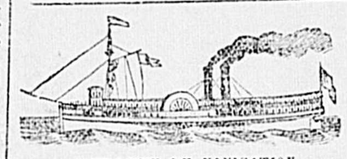
PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de pay. MARION & MARION, EXPERTS, No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2326. Mentionnez ce journal.

Exigez les Célèbres TABACS En Poudre Fréchette

Les Meilleurs au monde.

MILLER & LOCKWELL, Québec



COMPAGNIE DE NAVIGATION

Richelieu & Ontario

BATEAUX DE JOUR POUR QUEBEC,

Entre la Rivière du Loup, la Malbaie et Quebec

Pour la commodité des familles retournant des places d'eau dans leurs foyers, un bateau quittera les ports suivants [si le temps le permet], aux jours et aux heures mentionnés : Mardis, 23 août et 30 août.

MARDIS, 30 août ; 6 et 13 septembre; et VENDREDI, 16 Septembre.

Rivière du Loup..... 7.30 A. M.
Cap à l'Aigle..... 9.15 "
Malbaie..... 10.00 "
Arrivant à Québec..... 4.00 P. M.

Se raccordant avec les bateaux pour Montréal.

Les passagers pourront aller à bord à Rivière du Loup le soir précédant le départ.

QUEBEC ET MONTREAL

Un bateau part de Québec tous les jours de semaine, à 5.30 P. M., et les Dimanches à 3 P.M.

DIVISION DU SAGUENAY

Un bateau part de Québec pour Chicoutimi et les ports intermédiaires, à 8 hrs A.M., les Mardis Mercredis, Vendredis et Samedis.

SERVICE DU DIMANCHE

Entre Quebec et Montréal

Un bateau part de Québec et Montréal respectivement tous les Dimanches à 3 P. M Des billets sont vendus au prix d'un Simple Billet pour aller et retour, partant le Samedi pour revenir le Lundi de Montréal.

LIGNE DE TORONTO ET HAMILTON

Un bateau part de Montréal six fois par semaine, à 10 A. M.

L. H. MYRAND, Agent.

10 août 1898.

LIGNE ALLAN

1898 — SERVICE D'ETE — 1898

Service de Montréal et Liverpool

Faisant escale à Rimouski et Londonderry

De Liverpool.	Vapeurs	De Montréal 9 a.m.	De Québec 6 p. m.
18 Août	*Numidian ...	1 Sept	1 Sept
25 "	Parisian.....	8 "	8 "
1 Sept	*Laurentian..	15 "	15 "
8 "	Californian..	22 "	22 "
15 "	*Numidian ...	29 "	29 "

*Ces steamers n'arrêtent pas à Rimouski et à Derry.

Le Laurentian partira de Québec à 2 p. m. au lieu de 6 p. m.

PRIX DU PASSAGE

Cabines..... $52.50 en montant
Intermédiaire..... $35.00
Entrepont..... à bas prix

Billets de retour à prix réduit.

Service de Montreal et Londres

De Londres	Steamers	De Montréal le ou vers le
13 Août	Lucanian.....	31 Août
20 "	Ormiston.....	7 Septembre
27 "	Brasilian.....	14 "
3 Septembre	Roslarian.....	21 "
7 "	Assyrian.....	25 "
4 "	Monte Videan..	2 Octobre

Et les semaines suivantes.

Service de Montréal et Glasgow

De Glasgow	Steamers	De Montréal le ou vers le
18 Août	Norwegian.....	3 Septembre
19 "	Grecian.....	6 "
26 "	Pomeranian....	13 "
2 Sept	Sarmatian.....	20 "
9 "	Burnos Ayrean	27 "
16 "	Sardinian.....	4 Octobre

Et les semaines suivantes.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
25 Août	Mongolian.....	9 Sept, midi
9 Sept	Nebraska.....	3 Sept, 3 p.m.

PRIX DU PASSAGE

Cabines..... $47.50
Intermédiaire..... $32.50
Entrepont..... à bas prix

Billets de retour à prix réduits.

Les salons et chambres de repos sont dans la partie centrale du navire. L'électricité est employée pour l'éclairage, et les lampes sont à la disposition des passagers à toute heure de la nuit. Les salles de musique et de lecture à fumer sont sur le pont de promenade. Les salons et autres chambres sont chauffées à la vapeur.

Pour plus amples informations s'adresser à

ALLAN, RAE & CO., Agents.

19 août 1898.

Chemin de Fer de Quebec et du Lac St-Jean

La Nouvelle Route Conduisant Au Celebre Saguenay

Le et après SAMEDI, le 25 JUIN 1898, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

8.10 A. M.—Express direct tous les jours excepté le Dimanche pour Roberval, Chicoutimi, Grand'Mère et les stations sur les Basses Laurentides.

1.30 P. M.—Express pour le Lac St-Joseph tous les jours excepté le Dimanche.

1.35 P. M.—Express pour St-Raymond, le Dimanche seulement.

5.20 P. M.—Express local tous les jours, excepté le Dimanche, pour Saint-Raymond.

ARRIVEE A QUEBEC

6.30 A. M.—Express direct partant de Chicoutimi et Roberval le Dimanc soir et arrivant à Québec Lundi.

8.50 A. M.—Express local de St-Raymond tous les jours, excepté le Dimanche.

4.30 P. M.—Express du Lac St-Joseph tous les jours excepté le Dimanche.

9.15 P. M.—Express de St Raymond, le Dimanche seulement.

10.15 P. M.—Express direct de Chicoutimi, Roberval, de Grand'Mère et des stations sur les Basses Laurentides, tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.

10.45 P. M.—Express direct de Grand'Mère et des Stations sur les Basses Laurentides le Samedi seulement.

25 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay quatre fois par semaine pour Tadousac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élégants hôtels.

Billets d'Excursion pour Grand'Mère le Samedi $1.50 première classe, et $1 seconde. Au-delà de quatre heures à Grand'Mère.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantitée limitée de leurs effets de ménage Gratis.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pendant le temps de l'EXPOSITION PROVINCIALE du 12 au 21 Septembre, des billets de Québec à Roberval et retour, seront émis aux prix réduits suivant, viz :

$1, 1ère Classe et $2.75, 2ième Classe

On peut se procurer des billets de passage chez R. M, STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Buade.

Les sièges et lits dans les chars palais et dortoirs se réservent, au bureau de R. M. STOCKING.

ALEX. HARDY, Agent Gén. F. et P. — J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant.

Québec, 12 Septembre 1898.

DISCOURS ET CONFERENCES

Par l'Honorable Th. Chapais

UN BEAU VOLUME DE 340 PAGES

FORMAT IN-OCTAVO

PRIX - - - - - - $1.00

En vente a nos Bureaux

L. J. DEMERS & FRERE, EDITEURS,

30, rue de la Fabrique, Québec.

BLANC DE SOUSCRIPTION

L. J. DEMERS & FRERE,
QUEBEC.

Veuillez nous envoyer..... exemplaire du volume de DISCOURS ET CONFERENCES, par l'honorable Th. Chapais.

Ci-inclus $..... en paiement, plus cinquantins pour frais de port.

Signature.....

Adresse.....

AVIS IMPORTANT

AUX ABONNES RETARDATAIRES

Il nous arrive de temps a autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées comme prix de leur abonnement. On comprend qu'il nous est impossible de répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous exposerions par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

Que nos abonnés veuillent bien jeter un coup d'oeil sur l'adresse de leur journal, et ils se convaincront que nous accusons réception de leur envoi sur chaque adresse.

Nous prions nos abonnés de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement. Cela nous évitera la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages, en nous faisant parvenir au temps dû, la somme qu'ils nous doivent.

L'administration du
COURRIER DU CANADA.
30, rue de la Fabrique,
Québec.

QUEBEC

MERCREDI, 14 SEPTEMBRE 1898

OU EST QUEBEC ?

Le "Globe" de Toronto, passe en revue tout ce que le gouvernement Laurier a fait depuis deux ans et conclut naturellement que le pays n'a jamais vu pareille administration.

Il y aurait beaucoup de choses à réfuter dans cet article, mais pour le moment nous nous contenterons d'attirer l'attention sur un fait. Dans cette longue énumération de prétendus bienfaits répandus sur tous les différents points du Canada on voit figurer bien des noms de ville, mais c'est en vain qu'on y cherche Québec.

Québec représenté par le premier-ministre du Canada a donc été complètement ignoré, malgré les vantardises du "Soleil."

LA CONFERENCE

Nous n'avons pas beaucoup parlé de la conférence jusqu'à présent, à part de donner les nouvelles de chaque jour. Lorsque la conférence a ajournée, nous avons dit que les délégués ne semblaient pas en voie de s'entendre ; les nouvelles publiées depuis confirment cette opinion. On dit, par exemple, que la question des frontières de l'Alaska que l'on considérait comme l'une des plus faciles à régler, provoque des difficultés insurmontables pour les délégués et il serait question ni plus ni moins que de référer le sujet à un autre tribunal.

Sans vouloir embarrasser les délégués, il nous paraît assez évident que si les commissaires ne peuvent pas s'entendre sur une question comme celle-là, la réciprocité qui touche à tant d'intérêts divers, est bien risquée.

Dans tous les cas, toutes ces difficultés indiquent que la conférence en a pour longtemps avant d'en arriver à une conclusion quelconque.

A propos de surplus

Nous lisons dans la "Minerve" :

"On dit que les hons. MM. Fielding, Paterson et Blair ont annoncé hier, à la réunion de Gagetown, N.-B., 1o, que l'exercice de l'année fiscale clos le 30 juin dernier, se solde par un excédant de recettes de $1,500,000 ; 2o, que le volume du commerce du Canada a augmenté de $50,000,000 depuis l'an dernier ; 3o, que si on permet à M. Blair de continuer son administration de l'Intercolonial, cette ligne ferrée deviendra bientôt une source inépuisable de richesses.

"Il fut un temps où les libéraux prétendaient que tout ce qui était perçu par le gouvernement au-delà des besoins de l'administration était volé aux contribuables. Ils ont encore changé d'opinion sur ce point.

"Avant de se réjouir du prétendu surplus de M. Fielding, il faudra l'examiner à la loupe. D'ordinaire, les surplus des libéraux soumis à l'analyse donnent beaucoup de déchets.

"L'augmentation du commerce était connue et chacun sait que les causes de cette augmentation sont ou naturelles ou fortuites ; mais les 50 millions méritent aussi d'être passés au crible.

"Quant à l'Intercolonial, si M. Blair continue comme il a commencé, nous verrons s'allonger une suite de déficits de plus en plus énormes."

NOS HOTELS

Sont bien achalandés

Ce matin, notre reporter a fait le tour des hôtels, pour constater le nombre d'étrangers en ville.

Il serait difficile de donner tous les noms que contiennent les registres, car ils se comptent par centaines. Le Frontenac est presque rempli ; à partir de ce soir, il n'y aura plus une seule chambre de disponible à l'hôtel Victoria.

Au Clarendon, 71 chambres étaient engagées, hier soir, et les autres ont été retenues pour le temps de l'exposition.

Le Blanchard et le Mountain Hill ont aussi leur contingent.

Plusieurs pensions privées ont été retenues et l'on calcule que dans une couple de jours, il y aura tout près de 75,000 visiteurs à Québec.

La morte vivante

Nous commencerons demain la publication d'un nouveau feuilleton intitulé :

LA MORTE VIVANTE

C'est un drame de la révolution qui excite l'intérêt du lecteur du commencement à la fin du récit. Le style est châtié, la description rapide et le dénouement satisfaisant. La lecture de ces romans, appuyés sur l'histoire de la grande révolution française, procure le double avantage de reposer et d'instruire, et de réaliser par conséquent l'axionne : joindre l'utile à l'agréable.

MADAME P.-N. PACAUD

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mme veuve Philippe Napoléon Pacaud, décédée ce matin, à Arthabaskaville, à l'âge de 71 ans.

Ses funérailles auront lieu à Arthabaskaville, vendredi matin, à neuf heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était la mère de MM. H. A. Pacaud, banquier de Bay City, Michigan, Gaspard Pacaud ex-M.P.P. de Windsor, Ontario, Auguste Pacaud, avocat, de St-Joseph de Beauce, et Ernest Pacaud, directeur du "Soleil."

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Mgr Gauthier

Sera sacré archevêque le 18

Kingston, 18.—On a choisi le 18 septembre, fête anniversaire de St-Luc, pour le sacre du futur archevêque, Mgr C. H. Gauthier. La consécration se fera dans la cathédrale Ste Marie à Kingston. On s'attend à la présence d'un grand nombre d'évêques. C'est Mgr l'archevêque Duhamel qui consacrera le nouvel archevêque.

UNE ORGIE

Suivie d'une désastreuse conflagration

COMME A WESTMINSTER

Une ville de l'Arizona réduite en cendres. 1,500 malheureux sans asile. Nombreuses victimes

Prescott, Arizona, 13.—La ville de Jerome est détruite de fond en comble par l'incendie.

Les pertes matérielles sont évaluées à $1,000,000.

Onze cadavres carbonisés ont été retirés de dessous les ruines fumantes et on pense qu'on en retrouvera encore au moins une vingtaine d'autres, attendu qu'autant de personnes manquent à l'appel.

Le feu a pris dans une cabane et s'est répandu avec une rapidité effrayante.

Le quartier des affaires a seul souffert. Un terrain vague s'étendant entre le quartier commercial et le quartier ouvrier a sauvé ce dernier de la dévastation.

Plus de 150 maisons d'habitation, évaluées à $2,000 chacune, ont été réduites en cendres. Plus de 25 magasins généraux et autres ont été balayés par l'incendie.

On évalue à 1,500 le nombre de malheureux sans asile.

Le temple méthodiste est le seul édifice qui ait échappé à la destruction.

Des trains de ravitaillement ont immédiatement été organisés de Prescott vers Jérome.

Le feu a pris dans la cabane en question à la suite d'une orgie.

EST-CE UN CRIME ?

Le cadavre de M. H. Bétournay repêché a Varennes

Une somme de $105 qu'il avait sur lui n'a pas été retrouvée

Montréal, 14.—Mardi soir, on a repêché à Varennes le corps d'un homme qui a été immédiatement transporté à la morgue.

Là, on a constaté par les papiers trouvés sur la personne du défunt, que c'était M. Henri Bétournay, marchand de bois. Or, d'après les informations prises, M. Bétournay serait disparu depuis mercredi dernier au soir, alors qu'il a été vu, rue Craig, près Amherst, par son beau-frère, M. Charles Marcil.

Dans les poches du défunt, on n'a trouvé outre les papiers qu'une montre, une fiole et un cent. Ceci est au moins singulier, attendu que d'après la famille, M. Bétournay devait avoir à ce moment sur sa personne la somme de $105, prix d'un attelage qu'il venait de vendre au Révérend Frère Charest, de l'Ordre des Clercs de Saint-Viateur. On a retrouvé effectivement dans les poches du défunt le chèque acquitté, mais la partie contenant la signature a été enlevée. Il est possible que l'argent ait été dépensé quelque part par M. Bétournay aussitôt après l'avoir reçu. En ce cas la personne dépositaire de la somme faciliterait beaucoup la tâche de la justice en informant le coroner de ce fait.

Le défunt laisse une femme et plusieurs enfants.

M. LEON DESSANE

organiste, reprendra ses leçons de piano et orgue, jeudi le 1er septembre, chez lui No 128, rue d'Aiguillon ou à domicile. Un orgue à 2 claviers est à la disposition des élèves. Téléphone 826.

LA CELEBRE SULFURINE
DE J. B. MORIN

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez la "Sulfurine" de J. B. Morin. Ce produit par excellence rend aux cheveux gris la couleur et la beauté naturelle de la jeunesse. Elle arrête la chute des cheveux et fait disparaître les pellicules. Aucune préparation ne peut donner de meilleur résultats. Essayez-là et vous serez satisfaits. En vente à la pharmacie St-Roch, 325, rue St-Joseph, vis-à-vis la Congrégation.

Ceux qui ont des yeux

Verront que le BAUME RHUMAL a bien vite raison du rhume, de la toux, et autres affections de la gorge et des poumons.

Retour du Saguenay

Chicoutimi, l'ancien poste de traite et de missions, puis le village aux proportions modestes, est maintenant une ville pleine d'avenir. Les admirables cascades de la rivière qui porte le nom même de la ville et du comté, font mouvoir des machines puissantes qui jettent la vie, l'activité et les piastres dans toute la cité naissante.

Centre religieux, judiciaire, industriel, et aussi centre littéraire, le village d'hier est déjà doté de solides institutions.

Les étrangers qui se rendent à Chicoutimi par bateau et veulent s'en retourner par la même voie, n'y demeurent pas assez longtemps, pour la plupart, à cause de l'incertitude et de la variabilité des heures du départ. Avec le prolongement de la ligne du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean jusqu'à la Baie des Ha ! Ha !, où les vaisseaux du plus fort tonnage peuvent se rendre à tout état de marée, il serait facile d'arriver à une régularité relative dans les heures de départ du bateau de la Baie et à l'établissement de facilités additionnelles pour sortir du "royaume du Saguenay" par la voie de la rivière.

Le bel hôtel appelé "Château Saguenay" est largement installé et offre les avantages et le confort des hôtels des grandes villes. Les fumeurs y dégustent un cigare exquis—le "Tarrara"—fabriqué dans la ville même avec du tabac importé de la Floride ou des Antilles, et les hommes d'affaires peuvent communiquer avec leurs correspondants, "orbi et orbi", par téléphone ou par télégraphe, sans se déranger à peine.

La promenade du Bassin et celle de la Rivière du Moulin, par ces jours d'automne où le feuillage des arbres commence à s'empourprer, sont vraiment d'un charme inoubliable.

***

Si vous avez quelques jours de "dolce far niente" à passer à la campagne, rendez-vous à la Baie des Ha ! Ha !—à Bagotville, comme dit l'étameur du bureau de poste.—et allez vous installer dans le vaste et bel hôtel que M. McNeil a fait ériger sur un rocher élevé, entouré de bocages, qui se dresse comme une citadelle au-dessus des rues encore peu peuplées, mais largement découpées, du village de St-Alphonse.

Je ne connais rien de doux et de réconfortant comme l'hospitalité de ces bons hôtels des districts ruraux, où l'on s'intéresse à votre personne et l'on s'ingénie à vous faire passer le temps agréablement.

M. McNeil, fils, est un cicérone accompli.—prêt, disert, renseigné, complaisant. Familier avec les lacs et les bois du voisinage, il connaît les mœurs du poisson et du gibier et sait deviner les marches et contremarches du chevreuil, du caribou et de l'orignal.

De la galerie de l'hôtel McNeil, la Baie m'est apparue calme et unie comme un miroir, dans son cadre de montagnes bleues qui fuient à l'horizon.

Un jour, cette baie mystérieuse, objet des disputes des géologues, donnera abri à de nombreux vaisseaux de fort tonnage, venus d'outre-mer pour y recevoir les produits de l'ouest canadien. Car la Baie des Ha ! Ha ! est un des plus beaux ports de l'Amérique, un havre superbe, bien supérieur à Liverpool et à d'autres havres célèbres du vieux monde où les vaisseaux restent captifs à marée basse.

Lorsque Bagotville sera relié à Chicoutimi par un chemin de fer, ce sera un avantage considérable pour les deux localités, la prospérité de l'une devant nécessairement se déverser sur l'autre, comme l'eau qui cherche toujours à prendre son niveau. Chicoutimi restera la belle capitale du Saguenay, le centre animé du commerce et de la grande industrie, tandis que Bagotville ou St-Alphonse deviendra la ville du cabotage, des docks et des entrepôts et, comme le prédisait sir Adolphe Chapleau il y a quelques années, l'un des principaux ports d'exportation de la Confédération Canadienne.

***

Les habitants de St-Alphonse : le curé, le médecin, le notaire, les négociants, etc., ont un sentiment très vif de la valeur de la Baie des Ha ! Ha ! comme port de mer, et ont foi en ses destinées commerciales et maritimes.

Quant à moi, s'il m'est permis de faire entendre ici une note personnelle,—je voudrais la voir rester ce qu'elle est aujourd'hui, avec son air vivifiant et pur, avec les aimables habitants de ses rives hospitalières. Je craindrais surtout, dans mon égoïsme, d'en voir s'envoler mes rêves et mes souvenirs.

. . . . . .

La première fois que j'ai fait le trajet de Tadoussac à la Baie des Ha ! Ha !, j'étais en compagnie du docteur Joseph Charles Taché et du juge Thomas Jean Jacques Loranger, tous deux morts aujourd'hui. L'autre soir, en revoyant le flanc colossal et dénudé du Cap Trinité, leur souvenir m'est revenu à la mémoire et il m'a semblé entendre comme un écho de ce chant immortel :

Les spectateurs changent et passent:
Le spectacle ne change pas !

FRUCTIDOR.

L'armee francaise

Nouvelle artillerie

Paris, 13.—Le nouveau canon de campagne à tir rapide de l'artillerie française, qui a fait cette semaine sa première apparition aux grandes manœuvres de l'armée française, est considéré par les connaisseurs comme le progrès le plus important de la science militaire, depuis l'adoption de la poudre sans fumée. Plusieurs batteries de ces nouveaux canons, attachées au 3e corps d'armée, qui manœuvrait près de Châlons sous la direction personnelle du général Jamont, commandant en chef de l'armée française, ont produit tous les résultats qu'on en attendait. Des essais faits avec de véritables projectiles contre des ouvrages en bois représentant des compagnies d'infanterie et des escadrons, ont démontré que les obus des nouveaux canons à tir rapide avaient une puissance destructive effrayante. A l'avenir toutes les batteries françaises de campagne et à cheval seront composées de quatre pièces seulement au lieu de six, comme elles le sont maintenant. Cette mesure n'a pas été prise dans un but d'économie, mais c'est parce qu'il a été démontré que quatre des nouveaux canons peuvent soutenir un feu 50 pour cent plus vif et plus terrible que six des anciennes pièces.

Le principal secret de la nouvelle pièce se trouve dans la suppression complète du recul, de sorte que, quelle que soit la rapidité du tir, il n'est pas nécessaire de rectifier le pointage ; et un œuf placé derrière la roue de l'affût ne porte pas la plus légère trace de cassure même après un tir prolongé. Le mécanisme de ce canon n'est connu que d'un certain nombre d'officiers d'artillerie.

Dans Beauharnois

Grande assemblee conservatrice

MM. BERGERON, PLANTE ET CORNELLIER DISCUTENT LES QUESTIONS POLITIQUES

Valleyfield, 12—Environ sept cents personnes s'étaient rendues à l'invitation qui leur avait été faite d'aller entendre, aujourd'hui, discuter les questions politiques par des orateurs conservateurs. MM. J. G. H. Bergeron, Arthur Plante et C. A. Cornellier ont tour à tour pris la parole et ont été fort applaudis par l'auditoire. MM. Leduc et Boyer, maires de la ville et de la paroisse de Valleyfield, présidaient l'assemblée qui a été paisible.

M. Bergeron ouvrit l'assemblée, puis M. Arthur Plante, avocat de Montréal, prit la parole. Il traita surtout de la politique, dans un discours fort goûté. Ajoutons aussi que M. Plante se trouvait parmi des amis et qu'il est très populaire dans le comté. Il passa en revue les différentes fautes de commission et d'omission du gouvernement et démontra comment sir Wilfrid Laurier, après être monté au pouvoir parce qu'il est d'origine Canadienne-française, a sacrifié les droits et la cause de ses compatriotes au Manitoba. Puis, il redit quel fiasco le gouvernement fédéral a fait au sujet de la ligne rapide dont il a compromis et peut être détruit le succès à tout jamais. En troisième lieu, il exposa clairement les manipulations des libéraux avec le tarif qu'ils ont bouleversé pour servir les intérêts de leurs amis, au détriment du pays. Il dénonça le scandale du Drummond et les autres coups qui ont terni la réputation de l'administration actuelle.

M. Bergeron vint ensuite' c'était la première fois qu'il rencontrait ses électeurs, en assemblée publique, depuis les élections générales. Il en profita pour expliquer sa conduite en chambre et les principaux votes qu'il a donnés.

Le comté de Beauharnois, dit-il, a refusé, seul entre bien d'autres, de prendre M. Laurier et Tarte au sérieux. Les évènements lui ont donné raison. Ce n'est pas par simple parti pris politique qu'il a combattu les libéraux ; mais parce qu'il ne les croyait pas dignes de la confiance de l'électorat. M. Laurier avait promis de régler la question des écoles de Manitoba, et nos compatriotes sont encore privés de la juste et légitime jouissance de leurs droits. Il avait promis de réduire les dépenses. A la suite de Sir Richard Cartwright, dont il répétait les paroles, sans en comprendre la portée, le chef libéral dénonçait comme un crime la dépense de $38,000,000 par an. Il suffit de $34,000,000 annuellement à l'administration, disait-il. Et les dépenses autorisées à la dernière session atteindront $50,000,000. Pourquoi cette augmentation ? Pour permettre des jobs comme les scandales des travaux du pont de Toronto, où un contrat de plusieurs centaines de mille piastres a été donné sans soumission à un barbier de Brandford. La loi défend de donner des contrats dépassant $5,000 sans une demande préalable de soumissions. Les libéraux ont donc violé la loi ; mais leur ami a fait assez d'argent en une saison pour acheter à beaux deniers un dragueur dispendieux.

L'orateur dénonce également le scandale Tyan, ainsi que le scandale de Côteau Landing. Dans cette dernière affaire, M. Tarte a gratifié son parent, M. Gauthier, d'un riche contrat, toujours sans soumission. Et M. Gauthier reçoit $8 par jour pour un travail qu'il sous-loue pour $4.

M. Bergeron reproche ensuite à M. Laurier d'avoir adopté le tarif de préférence et accordé une réduction de droits de 25 p. c., sur les produits de la Grande Bretagne, sans avoir demandé de compensations qu'il aurait pu obtenir. Le résultat est que le gouvernement se trouve embarrassé dans ses négociations à la conférence de Québec, car les Américains, avant de faire un traité avec le Canada, exigent que le tarif de préférence soit aboli.

Parlant du plébiscite, l'orateur déclare que cette mesure est presque inconstitutionnelle et n'a aucun précédent dans l'histoire parlementaire de la Grande Bretagne ou des colonies. C'est une mesure pusillanime prise par le gouvernement pour éviter la solution d'une question embarrassante. Si les ministres avaient eu le courage de faire leur devoir, ils auraient décidé la question de prohibition en prenant la pleine responsabilité de leurs actes.

L'orateur fait remarquer la violation flagrante de leurs déclarations antérieures dont les libéraux se sont rendu coupables, en encombrant les positions publiques de députés. Puis il rappelle les nombreuses dissensions dont souffre le parti libéral, rappelant les articles de journaux libéraux comme le "Huntingdon Gleanor," qui, dans son dernier numéro, dénonce l'augmentation de la dette d'une somme de cinquante millions.

M. C. A. Cornelier vient ensuite et, dans un discours d'une logique serrée et d'une éloquence impressionnante, il fit l'historique de la question des écoles de Manitoba et démontra comment le gouvernement a cyniquement manqué à sa parole et trompé l'électorat à ce sujet. Cette trahison de la part d'un catholique comme M. Laurier est d'autant plus indigne qu'il avait pour le guider la noble conduite tenue par sir Charles Tupper qui, tout protestant qu'il est, a sacrifié le pouvoir et le succès, plutôt que de sanctionner une violation des droits de toute une race.

L'assemblée s'est dissoute après avoir chaleureusement applaudi les orateurs et voté des remerciements aux deux présidents.

M. Bergeron tiendra une autre assemblée, dimanche prochain, à St Etienne, puis il visitera les autres paroisses de son comté.

Les libéraux donneront un banquet à M. Tarte, le 20 courant. Pour cela, ils ne reculent devant rien. Ainsi ils ont obtenu une souscription de $100 à ce banquet, de la part du conseil municipal de Valleyfield. Se faire donner un banquet avec l'argent des contribuables, c'est là une innovation que tout le monde est loin d'approuver ici.

Quelques jours après ce banquet, probablement le 25 courant, les libéraux auront une convention pour choisir un candidat à l'élection provinciale, rendue nécessaire par la retraite de M. Bisson. Il y a nombre d'aspirants et chacun d'eux tire des ficelles pour être choisi.

A VENDRE

Des bonnes fermes dans le comté d'Aroostook, Maine, et dans le comté de Madawaska, Nouveau-Brunswick

Comté d'Aroostook, Maine

Une ferme contenant 63 âcres de terre de première qualité, à un mille et demie du village de Van Buren, dans deuxième rang de lots, et à deux milles de trois manufactures d'empoix. Terre de bois franc, avec bonne grange et maison. Valeur, $1,000.

Autre ferme, contenant 114 âcres de bonne terre avec bonne maison et une bonne grange. Une grande partie de cette terre est cultivée. Située à 4 milles du village de Van Buren. Valeur, $1,200.

Un moulin à scie avec pouvoir d'eau, situé à 7 milles du village de Van Buren et à 5 milles de Grand Sault, N. B., sur un ruisseau assez considérable coulant à travers un pays bien fourni de bois. Le chemin de fer Canadian Pacific passe à un demi mille de ce moulin, de l'autre côté de la rivière St-Jean, où il se trouve une voie d'évitement. Valeur $1,000.

Une ferme de 44 âcres de bonne terre, avec une maison et une grange toutes deux en assez bonne condition, située à quatre milles du village de Van Buren, sur le chemin entre Van Buren, Maine, et Grand Falls, N. B. Valeur $750.

Une ferme contenant 180 âcres de terre de bonne qualité, dans Van Buren, à quatre milles de l'église de Grande Isle. Venez la voir immédiatement. Valeur $800.

Une ferme contenant 60 âcres de bonne terre, à cinq milles du village de Van Buren, sur le chemin de Caribou. Valeur $400.

Une ferme située dans le deuxième rang de la rivière St Jean, à 7 milles du village de Van Buren. Cette terre contient environ 60 âcres de bonne terre, la plupart étant en bonne condition avec maison et grange. Valeur $450.

Comté de Madawaska, Nouveau-Brunswick

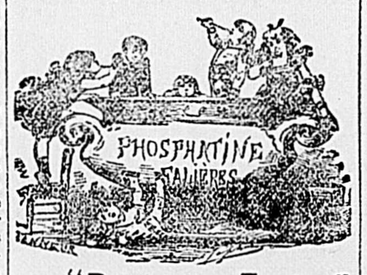
Une ferme située dans la paroisse de Ste Anne, dans le premier rang de la rivière St Jean, mesurant 30 perches de largeur et un mille et demie de longueur avec deux bonnes granges. Valeur $1,000.

Aussi d'autres bonnes fermes dans le dit comté, à vendre à bon marché.

Toutes les dites fermes appartiennent à la succession Lynott, d'Edmunston, N. B., et pour détails et conditions de vente s'adresser à JOHN M. STEVENS, N. B., ou à PETER C. KEEGAN, Van Buren, Maine.

1 août—3m C G C

VIN DE CHASSAING
BI-DIGESTIF
Prescrit depuis 30 ans
CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES
Paris, 6, Avenue Victoria.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Facilite la dentition, assure la bonne formation des os, previent et arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.

Paris, 6, Avenue Victoria et dans toutes Pharmacies.

CONSTIPATION
Guérison par la Véritable
Poudre Laxative de Vichy
du Docteur L. SOULIGOUX
Laxatif sûr, de saveur agréable, facile à prendre.
Paris, 6, Av. Victoria et toutes Pharmacies.

Élixir St-Vincent-de-Paul
Composé par Sœur LOUISE, des Filles de la Charité
(*Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul*)
105, rue Saint-Dominique, PARIS)

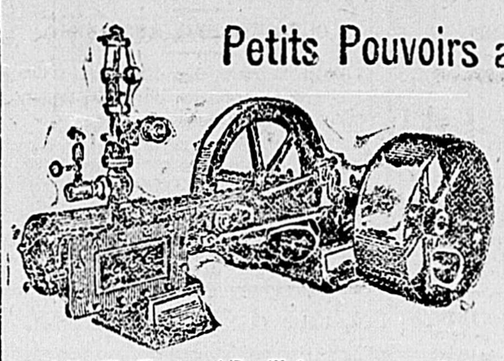
GUÉRIT radicalement l'ANÉMIE chez les Enfants, les Adultes et les Vieillards.
SOUVERAIN contre la Débilité, les Maladies des Femmes, les Maux d'Estomac, les Suites de Fièvre et les Affections bilieuses. Recommandé à tous les Convalescents.
PHARMACIE DES GRANDS BOULEVARDS 178, r. Montmartre, PARIS
A QUÉBEC : Dr ED. MORIN & Cie.

MANUFACTURE DE
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES
E. LAMY
43, rue de Colombes, à COURBEVOIE
près PARIS
PAPIERS-LAMY au Gélatino-Bromure, en cinq espèces
PAPIERS-LAMY au Charbon & de transport en toutes nuances et espèces.
On trouvera des Catalogues avec instruction de tous les papiers susnommés, au bureau du journal.
Ces Papiers se vendent aussi chez les principaux fournisseurs de produits photographiques.

GUÉRISON RAPIDE & SÛRE
PAR LES
GRANULES
ANTI-SYPHILITIQUES
du Dr MAYER
LICENCIÉ ès SCIENCES
Employés avec grand succès dans les Hôpitaux de Paris.
Supérieurs à toutes les préparations connues jusqu'ici.
DOSE : UN GRANULE MATIN et SOIR
Chaque Flacon donne un traitement de 25 jours
Paris, G. BOULET, 36, avenue Duquesne
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie

POUR LA VILLE..... ET LA CAMPAGNE

Petits Pouvoirs a Vapeur



L'engin et la Bouilloire debout sur un même socle en fonte Portatif comme un poêle. Indispensable dans une boutique de charron, forgeron, mennisier, meublier, imprimeur et autres.

Four $180.00 vous aurez le tout prêt à marcher

A VAPEUR—Engins et Bouilloires pour manufactures et scierie, de toutes dimensions, Machines de toutes sortes pour travailler le bois. Turbines à l'eau et Appareils et Fournitures pour fromageries et Beurreries, Huiles Courroies de cuir et de caoutchouc, Poulies, etc.

Chs. A. Paquet,
No. 11, rue St-Antoine.
BASSE-VILLE, QEBEC

PROPRIETE A VENDRE

Propriété en excellent état, maison contenant 16 chambres,

pouvant être convertie en trois logements

Cour spacieuse, hangar en parfait ordre. Occupée actuellement par la compagnie Chinic dont la fabrique de moulanges va être transportée à la Basse-Ville au printemps. Situation centrale dans le quartier des affaires. Etant les nos. 140 et 142, rue de la Chapelle.

LIVRAISON IMMEDIATE.—PRIX MODERE

.....S'ADRESSER A.....

COMPAGNIE CHINIC
No 5, RUE ST-PIERRE

Pharmacie St-Roch

VIN A LA CREOSOTE
DE HETRE PURE
COMBINÉE
A LA GENTIANE ET NOIX VOMIQUE
DE
J.-B. MORIN

Contre les maladies des Voies respiratoires, Asthme, Toux, Bronchites, Catarrhes et Consomption.

Voici le froid d'automne venu et avec lui les Rhûmes, Catarrhes, Bronchites et l'Asthme ; ces maladies négligées deviennent bientôt chroniques, amènent l'épuisement, et sont souvent hélas ! suivies de la consomption pulmonaire avec ses crachements de sang, ses transpirations nocturnes, etc.

Nous offrons aujourd'hui à cette classe de malades une nouvelle préparation qui renferme tous les médicaments capables de combattre les différents symptômes de ces maladies : Il est en effet reconnu par tous les médecins qu'aucun médicament n'égale en efficacité la Créosote de Hêtre contre la Toux, Rhûme, Bronchite, Catarrhe, Crachements de sang et les expectorations abondantes de la consomption. Pour en augmenter les bons effets nous y avons ajouté de la *Gentiane* et de la *Noix Vomique*, qui, unies au Vin et à la Glycérine, ouvrent l'appétit, stimulent la digestion, fortifient le système nerveux et améliorent la constitution générale du patient.

Soignez donc au début les rhûmes dont vous souffrez. N'attendez pas qu'ils deviennent trop rebels, prenez le Vin à la Créosote de Hêtre pure combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique et vous serez bientôt guéris de toutes ces affections qui assez souvent deviennent graves.

En vente dans toutes les pharmacies.

DEPOT GENERAL :
J.-B. MORIN
PHARMACIENS-CHIMISTES
RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC, CANADA

Eau de Mélisse des Carmes
BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS — *14, Rue de l'Abbaye, 14* — PARIS

EAU DES CARMES
TRANSFÉRÉE
14
RUE DE L'ABBAYE
PARIS
RUE TARANNE No 14

CONTRE :
Apoplexie | Mal de Mer
Choléra | Vapeurs
Indigestions | Défaillances
Fièvre jaune

Voir le Prospectus dans lequel chaque Flacon doit être enveloppé, exiger l'étiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU Monde entier.

Se méfier DE LA Contrefaçon et exiger la Signature de *Boyer*

DYSPEPSIES REBELLES,
GASTRO-ENTÉRITES CHRONIQUES
GASTRALGIES,
NÉVROSES DE L'ESTOMAC
DILATATION STOMACALE
CANCER DE L'ESTOMAC
TRIDIGESTINE
granulée DALLOZ
Médicament par excellence pour ces indications, à la dose de 2 cuillers à café avant ou après chaque repas.
PARIS : J. DALLOZ, 13, boulevard de la Chapelle.
A Québec : Dr Ed. MORIN et Cie.

DICTIONNAIRES

EN VENTE A LA

LIBRAIRIE

MONTMORENCY-LAVAL

PIERRE LAROUSSE.—Dictionnaire complet de 1464 pages, 750 portraits, 24 cartes, 2,500 gravures, 36 drapeaux en couleurs, 35 tableaux encyclopédiques 1894 . . . . . $10.00

PIERRE LAROUSSE. — Dict., complet illustré de la langue française, avec 5,000 articles concernant le Canada 1895 . . 90

A. GAZIER.—Nouveau dictionnaire classique illustré, 19 cartes, 700 gravures, 1,000 articles encycl. 1895 75

L'abbé BENARD.—Dict. classique universel illustré de 2,232 gravures, 12 cartes géograp., 18 grandes figures synoptiques 90

L'abbé BENARD.—Dict. classique universel non illustré . . . 60

Mgr PAUL GUERIN—Dict. universel illustré, 886 figures, 11 cartes dans le texte, 24 cartes et planches en couleurs, 44 tableaux encyclopédiques, 75c., reliure toile $1.25, ½ chag. rouge 1.50

GREGOIRE & DESPLATS.—Dictionnaire encyclopédique des sciences, des lettres et des arts, des gravures intercalées dans le texte, 2 vols. in 8½ maroquin rouge 10.00

CLIFTON & GRIMAU.—Grand Dict. anglais-franç. et franç.-anglais, 2 vols. in 8½ maroquin rouge 10.00

SADLER.—Dictionnaire analogique de la largue française, répertoire complet de mots par les idées et des idées par les mots, relié 7.75

L'abbé ELIE BLANC.—Dictionnaire logique de la langue française 75

ROTTECK.—Dictionnaire allemand-français, français-allemand, toile 1.25

VICENTE SALVA.—Dict. Espagnol-franç. franç.-espag., toile. 1.50

BOURGUIGNON.—Dict. des synonymes de la langue française, toile 1.25

SADLER.—Manuel de conversation anglais-français 75

BUSTAMANTE.—Guide polyglotte français-espagnol, toile., 50

GUIDE en six langues, français, anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, toile 1.20

GUIDE BAEDEKER

A l'usage des voyageurs

PARIS et ses environs, avec 11 cartes et 26 plans $2.00

LE CENTRE DE LA FRANCE, avec 6 cartes et 16 plans de villes 2.00

ITALIE CENTRALE et ROME avec 10 cartes, 31 plans, 1 panorama, 1 vue 2.00

ITALIE MERIDIONALE et la SICILE, 26 cartes et 16 plans. 2.00

LONDRES et ses environs, avec 4 cartes et 20 plans 2.00

BELGIQUE ET HOLLANDE, avec 13 cartes et 19 plans . . . 2.00

Grand Choix de Riches Candelabres Vernis

A Grand Rabais

CANDELABRES à lys, 5 lumières, hauteur, 23 pouces, la paire, $15.00 valant $25.00.

CANDELABRES à lys, 17 lum., haut. 43 pcs la paire $30.00 valant $40.00.

CANDELABRE palme, fleurs émaillées de couleurs, 7 lumières, hauteur 36 pcs, la paire $25.00 valant $34.00.

CANDELABRE vase émaillé à lys, vigne et blé, 5 lumières, haut. 27 pouces, la paire $25.00 valant $34.00.

CANDELABRE à lys, vigne et blé, 5 lum., haut 31 pcs, $20.00 valant $30.00,

CANDELABRE romain, 5 lum., haut. 20 pcs, $18.00 valant $25.00.

CANDELABRE romain, 5 lum., haut. 22 pcs la paire $20,00 valant $30.00.

CANDELABRE style bizantin, 7 lum., pds à pierreries, 21 pcs, $27.00 valant $40.00.

CANDELABRE style bizantin, 7 lum., pied à pierreries, 31 pcs, $30 valant $45.

CANDELABRE Ile Adam, 7 lum., haut. 23 pcs, $24.00 valant $25.00.

CANDELABRE grec riche modèle, 9 lum., haut. 22 pcs, triple rangée, $35.05 valant $50.00.

LUMINAIRE style roman, 5 lum., haut. 21 pcs, la paire $18.00 valant $27.00.

LUMINAIRE style roman émaillé, 6 lum., haut. 21 pcs, la paire $20.00 valant $30.00.

LUMINAIRE style roman, 6 lum., haut. 21 pcs, la paire $15.00 valant $25.00.

LUMIEAIRE modèle très riche à pierres, style renaissance, 5 lum., haut. 22 pcs, la paire $30.00 valant $40.00.

CANDELABRE évantail style roman, 5 lum., haut. 24 pcs, $18.00 valant $26.00.

CANDELABRE évantail émaillé stple roman, 7 lum., haut 25 pcs, la paire $24.00 au lieu de $35.00.

CANDELABRE évantail modèle riche à pierreries style renaissance, 5 lum., haut. 21 pcs, la paire $25.00 valant $30.00.

CROISSANT modèle riche à pierreries, style renaissance, 5 lum., haut. 22 pcs, la paire $25.00 valant $30.00.

CROISSANT à pierreries style bizantin, 7 lum., haut. 22 pcs, la paire $25.00 valant $33.00.

CROISSANT roman, 7 lum., haut. 18 pcs, $15.00 valant $25.00.

PALMES, bronze et cristal, 7 lum., haut. 31 pcs, $35.00 valant $47.00.

CROISSANT, bronze et cristal, à lys, 5 lum, haut. 20 pcs, $20.00 valant $28.00.

CROISSANT, bronze et cristal, à lys, 7 lum, haut. 27 pcs, $35.00 valant $50.00.

GIRONDOLE, brsnze et cristal, 5 lum., haut. 16 pcs $10.00 valant $15.00.

BRAS d'applique, style grec, 5 lum., $15.00 valant $20.00.

Pruneau & Kirouac

46, rue de la Fabrique

— ET —

116, rue St-Joseph

Les juges à l'Exposition

QUELQUES PRIX ACCORDÉS

Voici la liste des officiers et des juges en charge des différents départements à l'Exposition :

Chevaux.—Surintendent, J. E. Forgues. Chevaux légers.—Juges, Auguste Casgrain, Dr Duchesne. Chevaux pesants.—Juges Robert Ness et P. G. Charlebois ; secrétaire, A. Drolet, et G. A. Morency, Assistant-Secrétaire.

Bêtes à cornes.—Surintendent, T. Walsh.—Juges James Bryson, Thomas Drysdale, F. Gagné et M. Peer.

Espèce ovine.—Surintendent, J. Beaubien et Napoléon Rioux, Assistant surintendent ; Juges, Elie Girouard et E. Gagnon ; secrétaire G. A. Labrecque.

Espèce porcine.—Surintendent, J. Beaubien et Napoléon Rioux, Assistant ; Juges, O. Lamarche et Francis Poulot ; secrétaire E. A. Labrecque.

Pigeons.—Juges, M. Utley et James Instre ; secrétaire E. T. Métivier.

Volailles.—Juges, M. Felch et Utley ; secrétaire G. B. Plante.

Produits agricoles.—Surintendent, M. Cartier ; Juges A. More et J. Cullan ; secrétaire E. A. Binet.

INDUSTRIE

Juges, A. A. Ayr et Dancause ; secrétaire I. E. Vézina.

Produits domestiques.—Juges, Mme Cuchen et E. Gagnon.

HORTICULTURE

Surintendent, A. Chalet ; Juges Wm Penaée et le Rév. M. Hamilton ; secrétaire, Thomas Brown.

Département des femmes.—Juges, Mmes F. E. Roy, et Oct. Beaubien ; secrétaire Mlle Delisle.

LISTE DES PRIX

Voici les heureux gagnants des prix dans la classe des bêtes à cornes Ayrshire :

Mâles âgés.—Isleigh Grange, 1er. Farmer's Club de St. Colomban, de Sillery, 2e ; Louis Darand, de Lorette, 3e.

Ayrshires de deux ans.—R. R. Ness, Howick, 1er ; N. Lachapelle, de St-Paul de Harmet, 2e ; Isleigh Grange, 3e.

Mâles de 1 an.—Isleigh Grange, 1er; George Muir, de Montréal, 2e.

Vaches âgées.—Isleigh Grange, 1er; R. R. Ness, 2e, R. R. Ness, 3e.

Vaches de 3 ans ou plus.—Isleigh Grange, 1er ; R. R. Ness, 2e ; R. R. Ness, 3e.

Génisses de 2 ans.—R. R. Ness, 1er; Isleigh Grange, 2e ; Isleigh Grange, 2e.

Génisses de 1 an.—R. R. Ness, 1er; Isleigh Grange, 2e ; Isleigh Grange, 3e.

Génisses et veaux au-dessous de 1 an.—R. R. Ness, 1er ; Isleigh Grange, 2e ; Isleigh Grange 3e.

Génisses et veaux au-dessous de 6 mois.—Isleigh Grange 1er ; Isleigh Grange, 2e ; Isleigh Grange, 3e.

Veaux au-dessous de 1 an.—Isleigh Grange, 1er ; Isleigh Grange, 2e ; Isleigh Grange, 3e.

Mâle de toute sorte.—Isleigh Grange, médaille.

Femelles de tout genre.—Isleigh Grange, médaille.

Troupeaux.—Isleigh Grange, 1er ; R. R. Ness, 2e ; Isleigh Grange, 3e.

Jack l'éventreur

Un nouveau crime

Paris, 13.—Le célèbre assassin jusqu'ici introuvable serait-il en ce moment dans le midi de la France ? Une petite fille de six ans, Antoinette Bertora, dont les parents tiennent une cantine destinée aux ouvriers des salines d'Hyères, a été entraînée l'autre jour par un individu qui, après l'avoir horriblement mutilée, l'a jetée à la mer.

L'enfant, ranimée sans doute par la fraîcheur de l'eau, put regagner le rivage, où sa mère, qui criait son nom à tous les échos, vint enfin la chercher, guidée par ses faibles cris de : "Maman ! maman !" Elle put raconter qu'un homme à moustache brune qui couchait dans les baraquements des ouvriers l'avait entraînée, puis lui avait donné des coups de poing dans le ventre et l'avait ensuite jeté à la mer.

La pauvre enfant ne put survivre que quelques heures à ses horribles blessures. L'autopsie a démontré que, par la déchirure du bas-ventre, l'assassin avait arraché plus de 2 mètres d'intestins.

Ce que coûterait la prohibition

Windsor, Ont., 13.—Wm Robbins, gérant de la distillerie Hiram Walker et fils déclare qu'il ne craint pas le vote sur la prohibition. La maison Walker a, pour sa part placé un capital de $5,000,000 dans son industrie et il ne serait que juste et équitable que le gouvernement en la supprimant remboursé ce capital. De ce chef seul le gouvernement aurait à payer au moins $75,000,000. Cet énorme chiffre rassure contre toutes conséquences du vote du 29 septembre.

Un nouveau témoignage

En faveur du Vin Créosote de J. B. Morin

M. J. B. Morin, pharmacien, rue St-Joseph, reçoit tous les jours des remerciements et des témoignages de reconnaissance sur l'impartialité de son remède, dans les maladies des Voies respiratoires telles que : toux, bronchite, oppression, etc. Voici une cure remarquable :

M. J. B. MORIN,
Rue St-Joseph, Québec.

Monsieur.—C'est avec plaisir que je dois vous remercier du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique que vous m'avez conseillé de prendre. La bronchite, oppression, etc. Voici une guait depuis si longtemps, ont dû céder après quelques bouteilles de ce remède prises comme traitement. Je me sens très bien, aujourd'hui, je ne tousse plus et je respire facilement. Je me fais un devoir de vous remercier et en même temps de vous rendre un témoignage éclatant de votre succès.

Je demeure votre dévoué,
MARIE DELISLE,
St-Laurent, Ile d'Orléans.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe,
PAR LES
CIGARETTES CLÉRY
et la POUDRE CLÉRY
Ont obtenu les plus hautes récompenses
Gros : Dr CLERY à Marseille (France)
Dépôt à QUÉBEC : Dr EG. MORIN & Cie et toutes Pharmacies.

Marché de Québec

Québec, 9 septembre 1893.

FARINE ET GRAINS

FARINE—Patent extra, bar 196.	$5.00	a 5 50
Straight Roller.....	3.90	a 4.00
Extra	3.70	a 3 80
Forte pour boulanger	4.00	a 4 90
Superline.....	1.60	a 1 65
Fine	1 50	a 1.60
Farine de famille en poches de 100 liv...	2.00	a 2.10
Blé d'Inde jaune.....	0.45	a 0.47
Blé d'Inde blanc.....	0.50	a 0.55
Pois.....	0.75	a 0.80
Fève le minot.....	1.00	a 1.10
Avoine par 34 lbs.....	0.35	a 0.35
Orge.....	0.60	a 0.70
Foin par 100 bottes..... ..	5.00	a 6.50
Foin pressé, No 1, tonne...	7.00	a 8.00
Foin pressé, No 2, tonne ...	6.00	a 6.50
Paille par 100 bottes.....	4.00	a 5.40
Sarrazin.....	0.60	a 0.65

POISSONS

POISSONS—Morue Séchée quintal.	$3.25	a $3.75
Morue verte le b..	3.75	a 4.00
Saumon, No 1....17.00	a 17.50	
Do par livre .00.12	a 00.13	
Hareng du Labrd.	4.00	a 5.00
Truite par quart.	6.00	c 9.00
Morue No 1, g.brl.	3.75	c 4.00
Huile de foie de morue, le gall..	0.32	c 0.30
Huîtres par quart.	3.50	a 4.30

LARDS, JAMBONS, ETC

Porc frais par 100 livres..	6.50	a $7.00
Porc frais par livre	0.08	a 0.10
Porc frais en gros.	0.06	c 0.07
Porc salé, par livre	0.11	c 0.12
Porc salé, par baril	16.00	a 17.00
Jambons frais, par livre,..	0.08	a 0.09
Jambons fumés par livre..	0.10	a 0.11
Lard fumé, bacon.....	0.09	c 0.10

PROVISIONS ETC., ETC

Beurre frais par livre	$0.18	a 0.20
Beurre salé par livre	0.17	a 0.18
Beurre de beurreries	0.22	a 0.24
Beurre de beurrerie, en gros	0.16½	a 00.16½
Œufs en gros.....	0.09	a 0.10
Do détail	0.14	a 0.15
Sucre d'érable en gros....	0.3½	a 0.04
Patates le minot.....	0.30	a 0.40
Sucre d'érable	0.05	a 0.06
Sirop d'érable	0.75	a 0.80
Fromage par livre	0.12	a 0.14
Fromage en gros.	0.6 1/2	a 0.07
Oignon par quart	2.00	a 2.50
Pommes par baril.....	2.00	a 3.00
Orange boite Floride.....	3.50	a 4.00
Orange Valence, caisse....	6.00	a 6.50
Orange Jamaique, Bris.....	5.50	a 6.02
Citron par boite.....	3.50	a 4.50
Choux par douzaine.....	0.30	a 0.40
Tabac canad. en feuille par lb.	0.10	a 0.11
Tabac canad par lb.....	0.30	a 0.35
Tabac.....	0.16	c 0.17
Tabac.....	0.12	a 0.12
Tabac en enveloppé	0.16	a 0.17
La plume par liv	0.11	a 0.30
Bananes en branche.....	1.50	a 1.60
Bois de corde, 2½ pieds.....	2.50	a 4.00
do de 3 pieds.....	3.75	a 5.70

BŒUFS, MOUTONS, ETC

Bœuf, 1ère qualité, par 100 liv.	8.00	a 9.00
Bœuf, 2ème qual. par 100 liv.	6.00	a 7.00
Bœuf, 3ème qual. par 100 liv.	4.00	a 5.00
Bœuf par livre.....	0.05	a 0.12
Bœuf vivant, par 100 lb. . . .	4.25	a 4.50
Bœuf jeune, vivant par 100 lb	4.00	a 4.25
Mouton, vivant par lb	0.05	a 0.06
Mouton par livre.....	0.06	a 0.10
Veau par livre.....	0.08	a 0.12
Veaux vivant	6.50	a 8.00

VOLAILLES

Volailles, par couple,.....	$0.75	a 1.00
Poulets du printemps.....	0.50	a 0.75
Oies, par couple.....	1.00	a 1.10
Canards, par couple.....	0.60	a 0.65
Canards noirs, par couple	0.75	a 1.00
Bécassines, par couple	0.20	a 0.40
Bécasse, par couple	0.60	a 0.75
Pluviers, par couple.	0.30	a 0.40
Perdrix, par couple.	0.60	a 0.75
Dindes, par couple.....	1.50	a 3 00

SIROPS

Sirop Redpath tin 2 lbs....	0.10½	a 0.11
" " " 8 lbs. ...	0. 35	a 0.40
" " " qurt gl....	0.21	a 0.50

CONSERVES

Homards par douzaine.....	2.50	a 2.75
Maquereau par "	1.25	a 1.30
Éperlan, par "		a 0.50
Saumon, par "	1.20	a 1.30
Clams, 1 lb tins par douzaine..	1.40	a 1.50
Langues de bœuf, 1½ lb doz.	5.25	a 5.50
" " 2 lbs "...	7.15	a 8.00
Bœuf salé, 1 livre....	1.50	a 1.70
" 2 "	2.50	a 2.75
" 4 "	5. 0	a 5.50
" 6 "	8.00	a 8.50
" 14 "	18.50	a 19.00
Huitres 1 " "	1.35	a 1.50
do 2 " "	2.00	a 0
Tomates, par "	.00	a 1.00
Pêches, 2 lbs....	1.75	a 2.00
" 3 "	2.25	a 2.50
Pêches en sceaux.....	0.75	a 0. 0
Poires 2 " tins, doz.....	1.50	a 1 70
" 3 "	2.25	a 2.75
Fraises.....	1.75	a 2.00
Pommes, tins ga.....	2.00	a 2 25
Blé-d'Inde, 2 lb	0 80	a 0.90
" " 3 lbs	1.70	a 1.10
Ananas.....	2.25	a 3.00
Bluet, 2 livres	0.70	a 0.80
Bluets, 3 livres.....	0.85	a 0.90
Pois canad., 2 livres tins	.90	a 1.00
Bœuf la livre rôti	1.50	a 1.70
" 2 livres	2.50	a 2.75
" 7 livres.....	7.50	a 7.75
Pêches en sceaux....	0.75	a 0.
Raisin Valence ott stalk....	0.05½	a 0.
do do f. o. s.....	0.6	a 0.06½
do do Layers.....	0.7	a 07½
do Californie 2c.....	6½	a 06½
do do 3c.....	7 1/2	a 7½
do do 4c..... ...	8½	a 8½
do Extra Dessert bte	2.50	
do do do ½ bte	1.50	
do do do ¼ bte	0.90	

ÉPICERIES

Thés : ½ boîte et cady.		
Japon, nou. com. moy. livre..	$0.12	a 0.20
Japon, bon, moyen à fin, livre	0.20	a 0.25
Japon, fin à choisir, livre....	0.30	a 0.35
Yng Hyson, com. bon, livre...	0.15	a 0.20
Yng Hyson, fin à t. fin. livre..	0.30	a 0.60
Gun Pder, c. à moyen, livre..	0.14	a 0.20
Gun Pder, bon à fin, livre.....	0.30	a 0.40
Gun Pder, très fin, livre.....	0.50	a 0.60
Impérial, moyen à bon, livre.	0.25	a 0.30
Impérial, fin à très fin, livre..	0.37	a 0.50
Twankay, commun à bon, liv	0.12	a 0.15
Oolong, livre	0.15	a 0.00
Congo, commun, livre	0.12	a 0.18
Congo, bon, commun, livre.....	0.16	a 0.18
Congo, bon à très fin, livre.....	0.32	a 0.40
Souchong, commun, livre....	0.12	a 0.00
Souchong, bon, livre.....	0.25	a 0.00
Souchong, fin à choisir, livre.	0.35	a 0.50
Couchong, poussière, livre.....	0.6½	a 0.00
Seylan, livre	0.16	a 0.25

MÉLASSES

Barbade tonne nouv. gt... ...	0.31	a 0.33
" tierce.....	0.32	a 0.34
" quart.....	0.32	a 0.35
Porto Rico.....	0.31	a 0.33
do Fajardo.....	0.34	a 0.35

SUCRES

Brut.....	0.03	a 0.03
Brun.....	0.03⅜	a 0.03½
Jaunes.....	0.03 1/2	a 0.03⅝
Blancs	0.04	a 0.04 1/8
Extra moulu, quart...	0.05½	a 0.05⅝
" " Boite	0.06	a 0.06
Cut loaf, demie boîte	0.06½	a 0.00
Cut loaf, quart.....	0.05½	a 0.00
Powdered, quart....	0.05 1/2	a 0.06
Granulé, quart.....	0.04 1/2	a 0.04½
" "	0.04¼	a 0 04 1/2

CHARBONS

Grate et Egg.....	5.75	a 6.00
Stover et Chestnut White ash.	6.75	a 7.00
Stove et Chestnut red ash....	6.00	a 6.25
Forge (New Castle) p. ch.....	0.00	a 8.00
" américain p. ton.....		a 7.50
Steam "	4.00	a 4.50
Coke à fonderie.....	6.50	a 7.00

CHEMIN DE FER
Quebec, Montmorency & Charlevoix

1893 : — HORAIRE D'ÉTÉ — 1893

COMMENCANT LE ET APRES LUNDI le 30 Mai 1893, les trains circuleront comme suit :

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE

Dép. de Québec	Arr. à Ste-Anne
7 30 A. M.	8 30 A. M.
10 00 A. M.	10 55 A. M.
5 00 P. M.	6 00 P. M.
6 15 P. M.	7 15 P. M.

Dép. de Ste-Anne	Arr. à Québec
5 45 A. M.	6 45 A. M.
7 23 A. M.	8 25 A. M.
11 50 A. M. (Excepté le Samedi)	12 50 P. M.
4 10 P. M.	5 10 P. M.
11 50 P. M. (Le samedi seulement)	1 20 P. M.
7 15 P. M. do do	8 20 P. M.

Un train spécial partira de Québec pour les Chutes Montmorency à 2 hrs P. M. Au retour laissera les Chutes Montmorency pour Québec à 3.45 hrs P. M.

LE DIMANCHE

Dép. de Québec	Arr. à Ste-Anne
6 00 A. M.	6 50 A. M.
7 30 A. M.	8 40 A. M.
2 00 P. M.	3 00 P. M.
6 15 P. M.	7 15 P. M.

Dép. de Ste-Anne	Arr. à Québec
5 45 A. M.	6 45 A. M.
11 50 A. M.	12 50 P. M.
4 30 P. M.	5 30 P. M.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE

Dép. de Québec	Arr. à St-Joachim
5 00 P. M.	6 15 P. M.

Dep de St-Joachim	Arr. à Québec
7 05 A. M.	8 25 A. M.

LE DIMANCHE

Dép. de Québec	Arr. à St-Joachim
2 00 P. M.	3 15 P. M.

Dép. de St-Joachim	Arr. à Québec
4 10 P. M.	5 40 P. M.

Le train qui laisse Québec à 6.00 A. M. Dimanche n'arrête à aucune station intermédiaire.

Pour toutes autres informations, s'adresser au surintendant.

W. E. RUSSELL, Surintendant. H.J. BEEMER Président

4 mai 1893—

Guérison du DIABÈTE

LE VIN URANÉ POSQUI

Fait diminuer de 1 Gr. par jour

Le SUCRE DIABÉTIQUE

Dépositaires à Québec
Dr Ed. MORIN & Cie

Vente en gros :
PESQUI, Bordeaux

Manque de Forces
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Le Fléau des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la Signature *R. Bravais*, imprimée en Rouge.
DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

BRAGUES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL
DE FOIE DE MORUE
et VIN MEYNET
Remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue sans avoir aucun de ses inconvénients.
DÉPOT GÉNÉRAL :
CHARTON, Pharmacien, 2, Rue Tiron, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
Le VIN à l'EXTRAIT de FOIE de MORUE
PRÉPARÉ PAR
M. CHEVRIER
Pharmacien de 1re Classe, à Paris
possède à la fois les principes actifs de l'HUILE de FOIE de MORUE et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. Son effet, comme celui de l'HUILE de FOIE de MORUE, est souverain CONTRE : la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE et toutes les MALADIES DE POITRINE.
EXIGER LA SIGNATURE : CHEVRIER

Société des Arts

DU CANADA

1666, rue Notre-Dame

MONTREAL.

Tirage :

CHAQUE MERCREDI

Lots valant de $2 à $2,000

10cts LE BILLET

ANT. LANGLOIS,
No 26, Cote Lamontagne.

A L'HOTE. J. B. LEGARE

L'Hote & Legaré

VINS D'ESPAGNE

Première Importation direct des célébres vins des vignobles du

COMTE DE NAVAS

Spécialement recommandés par les autorités médicales d'Espagne et de tout l'Europe pour les malades.

VIN DE MESSE

..... AUSSI .....

Vins de notre Fabrique

Vins Canadiens tels que Claret, O'Porto, Sauterne, Sherry et vins de messe canadiens.

Vinaigre, 1ère qualité

L'HOTE & LEGARE

6 et 7 rue Sault-au-Matelot

SOLARINE

POLI POUR METAUX

Cr, Argent, Bronze, Cuivre rouge et jaune, Nickel, etc.

Québec, 2 mars 1896.

J. B. D. Legaré, écr.,

Cher monsieur :—Je certifie par les présentes que votre SOLARINE m'a donné satisfaction complète et qu'elle donne tous les résultats que l'on en dit.

Votre, etc.,
P. E. WRIGHT,
Gardien de l'Hôtel-de-Ville,
Québec.

J. B. D. LEGARÉ

Seul Agent pour la Province

No 5 et 7, rue Sault-au-Matelot. B.-V

CHEMIN DE FER DE QUEBEC AU LAC ST JEAN

4 EXCURSIONS DE 4
CULTIVATEURS

De toutes les partie de la Province de Québec

AU LAC ST-JEAN

DURANT LA SAISON DES RECOLTES

Départ de Québec à 8.40 a.m. MERCREDI, 31 AOUT, 14 et 28 SEPTEMBRE, et à 7.00 p.m., SAMEDI, le 15 OCTOBRE 1898.

Les billets sont bons pour revenir dans le cours d'un mois.

Prix du passage de Québec à Roberval et retour $2.50 première classe, $1.50 seconde classe.

Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi ou autres allant examiner les terres et que sur présentation de certificats de leurs curés à la gare de Québec.

Le Rév. Jos. Marquis, agent de colonisation, accompagnera l'excursion du 14 Septembre.

Pour plus amples détails s'adresser à René Dupont, cheminde fer du Lac St-Jean, Québec.
27 nout—9-28s 20

LIVRES D'OCCASION

Harmonies de la Nature, par par Boiste. 1 vol. in-8, demi-rel. veau, tr. marbrée, 625 p. .	0.50
Œuvres de Fénelon. 4 vol. in-12, pleine rel. veau, ébarbé . .	0.60
Le spectacle de la nature, ou entretiens sur les particularités de l'histoire naturelle, 9	
Dictionnaire de géographie universelle ancienne et moderne, vol. in-12, nomb. planches et grav., pleine rel. veau	$4.00
Bernardin de Saint-Pierre. 3 vol. in-12, pleine rel. veau . .	1.00
L'école des mœurs ou réflexions morales et historiques, par l'abbé Blanchard. vol. 3, 4, 5, in-12, pleine rel. veau	0.40
Voyage au pays de la grammaire. 1 vol. go in-8, cart., tr. dorée, il.	0.30

Et une foule d'autres ouvrages qu'il serait trop long d'énumérer. Si vous avez besiin d'un livre, ancien ou moderne, je suis en mesure de vous le procurer à d'excellentes conditions.

RAOUL RENAULT
40, RUE GARNEAU.
Boîte de Poste, 142, Québec.

MANQUE de FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
DÉBILITÉ ÉPUISEMENT
LE FER
BRAVAIS
représente exactement le fer contenu dans l'économie ; expérimenté par les plus grands médecins du monde, il passe de suite dans le sang, ne constipe pas, ne fatigue pas l'estomac et ne noircit pas les dents. En prendre vingt gouttes à chaque repas.
DEMANDER LA VÉRITABLE MARQUE
Se trouve dans toutes les Pharmies.
Gros : 40 à 42, r. St-Lazare, Paris.

Le Roi des Tapisseurs
DU CANADA.
Notre livret "*How to Paper*" et un assortiment d'échantillons de Tapisseries pour Résidences, Eglises, Bureaux, Salles Publiques, Hotels, ou Magasins, seront envoyés franco sur demande. Ecrivez une carte postale disant quelles chambres vous voulez tapisser et le prix que vous voulez payer, à
C. B. SCANTLEBURY,
Boîte 800 Belleville, Ont.
Nous payons le transport.

LA COMPAGNIE CANADIENNE D'ACETYLENE

ECLAIRAGE A L'ACETYLENE

DES

Maisons Particulieres et des Edifices Publics

(EGLISES, COLLEGES, COUVENTS, HOTELS, GARES, ETC.)

APPAREIL AUTO-PRODUCTEUR

Marchant à faible pression absolument constante

SYSTEME MORENCY

Breveté au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Belgique, et

Accepté par l'Association des Compagnies d'assurances

Surproduction de gaz limitée.
Utilisation complète du Carbure.
Sécurité absolue.

Automaticité et Régularité parfaites obtenues sans l'intervention d'aucun appareil mécanique

Le seul appareil auquel s'adapte un REGULATEUR qui assure une pression uniforme et constante, quelque soit le nombre de brûleurs allumés à la fois

La Compagnie Canadienne d'Acétylène est maintenant prêt à recevoir les commandes pour la fabrication, la vente et l'installation de ses appareils à acétylène.

Ce sont les meilleurs appareils sur le marché, les plus faciles à mettre en opération, les plus sensibles, les seuls qui donnent une sécurité parfaite et une pression absolument constante, les seuls qui puissent être mis, sans danger, entre les mains de qui que ce soit.

Ayant acquis la propriété de l'appareil Morency et des brevets qui en protègent l'exploitation, la compagnie donne avis qu'elle poursuivra toute personne qui mettra en vente ou qui fera usage d'appareils qui seront un empiètement sur les privilèges garantis par ses brevets.

La compagnie tient en magasin tout ce qui est nécessaire à l'éclairage au gaz, tuyaux, gazeliers, brûleurs spéciaux, carbure de calcium, etc., qu'elle offre aux prix les plus raisonnables.

Pour plus amples détails s'adresser à

PH. LANDRY, gerant,
Compagnie Canadienne d'Acétylène,
RUE RASER, LEVIS.

Téléphone 134.

PHOSPHATINE FALIÈRES
ALIMENT
des plus agréables et de facile digestion.
Son emploi est précieux pour les enfants *dès l'âge de 5 à 6 mois* et surtout au moment du sevrage. *Facilite la dentition. — Assure la bonne formation des os.*
Prévient ou arrête les défauts de croissance.
Paris, 6, avenue Victoria et principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

VIN
St MICHEL
LE PLUS EFFICACE
DES
TONIQUES
GUERIT SURÉMENT :—
L'ANÉMIE, L'EPUISEMENT,
L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

A. SEGUIN
BORDEAUX
Membre du Jury
Hors Concours
Exposition Internationale
BORDEAUX
1895

TEINTURE INSTANTANÉE du Dr RICHARD'S
PROCÉDÉ PERFECTIONNÉ POUR RECOLORER à la minute les CHEVEUX et la BARBE
Vente DANS toutes les bonnes PARFUMERIES PHARMACIES et DROGUERIES.

GRAND PRIX
EXPOSITION INTERNle LYON 1894
HORS CONCOURS, Membre du Jury
EXPOSon INTERNle BORDEAUX 1895

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DES
DENTIFRICES
Élixir, Poudre et Pâte
DES RR. PP BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac
Dom MAQUELONNE, Prieur
Inventé en l'an 1373 par le Prieur P. BOURSAUD
VENTE EN GROS :
SEGUIN, BORDEAUX
Maison fondée en 1807
Vente dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Droguerie
EXIGER LA SIGNATURE DU PRieur
Dom Maquelonne
MAISON à PARIS, 26, Rue d'Enghien.

MAGASIN

A DEPARTEMENTS

CHEZ

Z. PAQUET

167-169-171

RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 1274

....PENDANT....

L'Exposition

Provinciale

Ce sera l'occasion de voir les Dernieres Nouveautés en Tissus d'Automne : : :

Soies Etrangeres

Taffetas Noir
Peau de Soie
Duchesse
Dessins Persans

Velours

Polka Dots
Façonnés (fancy valvets)

Etoffes a Robes et Costumes

Drap Militaire
Lainage Soleil
Coverts
Galashiels (nouveau tissu écossais pour costumes de dame)
Tous les plus beaux tissus Noirs et Couleurs en Whipcords, Popeline, Epinglé, Bouclé, Vénitien, Dessins Persans

Crepons

Crêpons Anglais et Français
Mohair et Sicilien

Châles Elégants pour Golf Capes

Drabs

Sedan, Castor, Vénitien, Couleurs récentes, Vert, Castor et Belge
Serge, Cheviot, Cheviot mêlé, Tissus changeant

Les Garnitures

Les plus recherchées en Tibet, Chenille, Ruban plissé, Pailleté et Bouclé.

Les Dernieres

Importations en Manteaux et costumes d'automne

PAR LA MEME OCCASION

DEMANDEZ A VOIR NOS

Nouvelles Occasions

Un grand lot de Flanellette
Valant..... 10c

Pour ..... 7½c la verge

Plaid coton pour vêtements d'enfants
Valant..... 10c

Pour ..... 7c la verge

Coton à tablier, bordure rayée
Valant..... 10c

Pour ..... 6½c la verge

Essuie-mains à rouleaux confectionnés, 2 verges,
15c la pièce

Torchons de vaisselle
10c seulement

AUTRES OCCASIONS

EN

Draps de lits, Taies d'Oreillers

ETC., ETC., ETC

Z. PAQUET

10 Sept 1898.

L'EXPOSITION

EST DANS SON PLEIN

5,000 personnes ce matin

10,000 PERSONNES CET APRES-MIDI

Les exhibits du Lac St-Jean

UN CONCOURS PARTICULIER

Deux mille cinq cents personnes environ ont visité les terrains de l'exposition, hier. Pour une première journée, c'est un beau résultat, plus satisfaisant même qu'à la dernière exposition. Aujourd'hui, la foule prend des proportions imposantes. De neuf heures à midi, cinq milles personnes bien comptées sont entrées sur les terrains, et comme nous rentrions en ville, nous avons rencontré au moins dix chars bondés, se dirigeant vers les terrains. Un grand nombre attendent à cet après-midi pour visiter afin d'assister en même temps à l'ouverture officielle par le gouverneur général et sa suite. Il y aura certainement dix mille personnes sur les terrains, cet après-midi.

Toutes les installations sont terminées. C'est dans la bâtisse de l'industrie que la foule se dirigeait surtout, ce matin. Peu de monde entre par la porte principale ; l'entrée des piétons donnant plutôt sur la rue qui conduit à l'aile ouest, occupée par la carosserie. MM. P. T. Légaré, McLaughlin, Verret et Moisan, occupent cette aile. M. Moisan exhibe un corbillard très élégant et très riche pour enfant. Cette aile débouche sur le corps principal de l'édifice, et en mettant le pied dans celui-ci on s'arrête involontairement pour admirer la riche installation de M. Z. Paquet, qui, à elle seule, est une exposition. Vous voyez là tout ce qu'il y a de plus riche en fait de fourrures, de soieries, de nouveautés, etc.

A côté est l'installation de M. J. E. Martineau, marchand quincaillier : un vaisseau passant sous le pont Brokiynn et le vaisseau légèrement balancée par une vague invisible. Joli spectacle qui attire surtout les enfants.

MM. Robitaille et Picher exposent un bel assortiment de poêles.

MM. Drouin et Frères exposent de beaux tabacs.

A part l'installation Paquet, celles qui attirent le plus de visiteurs sont les installations Houde et Cie, Miller et Lockwell et Jos. Côté, trois installations de tabac, chacune représentant un dessin particulier. Le croiriez-vous, les dames raffolent de ces installations. Oh ! mais hâtons-nous d'ajouter que ce n'est pas le tabac comme les petits cadeaux que l'on distribue, qui les attire. Ces cadeaux consistent en éventails de cartons litographié, les unes ornées d'un paysage, les autres, d'une jolie tête féminine et d'autres de sujets différents. Il faut voir avec quelle habileté ces dames réussissent à s'approvisionner de ces souvenirs, que les enfants restés à la maison s'arracheront à leur retour.

Une jolie installation aussi est celle des produits de pins et sapins, ouates, savons, huiles, sirops, bonbons et le reste.

La maison Lanctôt, de Montréal, représentée à Québec par M. Aubry, a dressé un superbe autel recouvert des riches ornements en or. De cet autel s'échappe une légère fumée d'encens, qui embaume ce coin de l'exposition.

L'installation de M. Gagnon, meublier, s'est enrichie de plusieurs meubles depuis hier, qui font l'admiration des visiteuses.

LA REGION DU LAC ST-JEAN

Qui voudrait écouter M. Girard, le député du Lac St-Jean, passerait tout son temps dans l'exposition des produits agricoles. M. Girard n'expose pas lui-même, mais tout ce qui vient de son pays l'intéresse autant que si c'était à lui. Il nous montre tous les produits du Lac St-Jean un à un, les vante, les retourne de tous les côtés avec un orgueil, il faut l'avouer, est loin d'être mal placé. Nous ne donnerons pas de noms, il est si difficile de contenter tout le monde. Nous nous contenterons de dire que les produits exposés par la brave population du Lac St-Jean sont tous supérieurs. Il suffit de dire que nous avons remarqué du seigle de 6 pieds 8 pouces de hauteur, du trèfle de 4 pieds 7 pouces et du blé d'Inde de 13 pieds.

Lorsque nous avons rencontré M. Girard, ce matin, il avait la figure d'un homme assuré de son salut éternel. J'ai obtenu un concours particulier et des prix spéciaux pour mes gens, nous a-t-il dit en se frottant les mains, comme s'il venait de toucher cinquante mille piastres.

Vive le Lac St-Jean !

L'installation élaborée du chemin de fer du Lac St-Jean est maintenant prête et attire des foules de visiteurs.

M. René Dupont en a la charge.

Un regrettable accident s'est produit au pavillon de l'installation ; l'aquarium en verre où l'on venait d'installer des poissons frétillants et de la plus belle venue, s'est soudain brisé sous la pression hydraulique et ouananiches, truites, saumons et autres poissons, privés de leur élément naturel ont vite expiré.

On a exposé les victimes d'un aussi triste sort sur un lit de verdures à la vénération des sportmen.

D'autres poissons, de même nature remplaceront les défunts dans une nouvelle prison de verre, commandée aussitôt et qui sera prête pour demain.

Les sauvages montagnais sont arrivés, hier soir.

Dans le département de l'agriculture on remarque des sirops très riches, du sucre d'érable de qualité supérieure, de la cire et des légumes aux proportions énormes.

LE TRAVAIL DES JUGES

Le travail des juges commencé hier soir, s'est continué activement ce matin, mais à midi, aucune liste de prix n'avait encore été apportée aux bureaux de l'administration de la compagnie.

LE TROUPEAU BARNARD

On remarque de superbes animaux parmi le bétail canadien et le bétail Jersey canadien. Dans cette dernière classe surtout le troupeau de feu M. Barnard attire l'attention de tous les connaisseurs qui ne s'arrêtent pas tant à la forme qu'aux traits caractéristiques de la race. Ce troupeau est annoncé en vente pour demain, sur les terrains de l'exposition et si l'on en juge par le nombre d'éleveurs qui l'ont visité, les acheteurs ne manqueront pas.

Les élèves du Séminaire et des écoles des Frères, sont allés visiter l'exposition cet après-midi.

L'ouverture officielle a eu lieu à 3.30 hrs cet après-midi. Nous aurions aimé à donner l'adresse qui a été présentée à Son Excellence, mais on a refusé de nous la communiquer avant qu'elle eut été lue, ce qui nous aurait trop retardé pour aller sous presse.

La Saint-Jean-Baptiste

ET LES OUVRIERS

Hier soir a eu lieu, à la salle Patoine, une réunion spéciale du Conseil Central des Métiers et du Travail, convoquée dans le but de prendre en considération une invitation de la Société St-Jean-Baptiste de prendre part à la grande démonstration du 21 du mois courant.

L'assistance était nombreuse et l'enthousiasme qui régnait parmi les délégués nous a rappelé les jours où les ouvriers, puisant dans l'union le courage et la force qui triomphent de tout, eurent la consolation de voir leurs associations grandes et prospères sous la salutaire influence du Conseil Central.

Nous espérons que le fanatisme de certains hommes fera place à un commun accord bien entendu, qu'ils apprendront à s'estimer et voudront apprendre à se mieux connaître, et que les associations ouvrières ainsi que le Conseil Central, vogueront maintenant sur une mer plus calme et entreront dans une voie plus large que celle qu'elles ont suivie depuis quelque mois.

Le comité d'organisation de la Fête du Travail, composé en grande partie d'ex-délégués au Conseil Central, et parmi lesquels plusieurs parlant la langue anglaise, avait tenu à assister à cette séance afin de démontrer que sous le drapeau ouvrier, quand il s'agit de la religion et de la patrie, il y a entente cordiale, et que tous les éléments nationaux et religieux sont réunis.

L'invitation de la Société St-Jean-Baptiste a été accueillie avec enthousiasme, et il a été unanimement résolu d'inviter par la voix des journaux toutes les associations ouvrières affiliées ou non au Conseil Central à se réunir à la salle Patoine, le jour de la célébration de la fête nationale, et de là partir en corps, précédées par le grand maréchal de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur et d'un corps de musique, pour se rendre sur la place St-Pierre et prendre place dans la grande procession qui doit avoir lieu avant la messe.

Dans toutes les démonstrations, soit nationales ou religieuses, le public a toujours vu avec joie les associations ouvrières figurer en grand nombre.

Eh bien, le jour de la fête nationale, ce noble et légitime sentiment d'orgueil de la classe ouvrière de prendre part aux démonstrations nationaliste et religieuses, se manifestera d'une manière éclatante, car toutes les associations ouvrières seront au poste d'honneur

Nouvelles du Cap St-Ignace

On écrit à un de nos confrères:

La mortalité fait beaucoup de victimes ici parmi les enfants.

La dissenterie se fait sentir chez les adultes, mais on ne signale aucun cas fatal.

—La récolte est d'une abondance extrême cette année, le blé et l'avoine surtout.

—Hier la grange de M. George Proulx a été la proie des flammes avec tout ce qu'elle contenait, foin, grain, etc.: c'était un bâtiment neuf. Le feu a été allumé par des enfants qui jouaient avec des allumettes. Les dégâts sont de deux mille dollars et il n'y a qu'une assurance de quatre cents dollars pour les compenser.

Le chevalier Forget

Les amis de M. Lucien Forget, greffier de la cour du Recorder à Montréal et ancien zouave pontifical, se sont réunis hier soir au restaurant Lanctôt, rue Notre-Dame, pour remettre au nouveau chevalier l'uniforme de l'Ordre de Pie IX, qui vient d'être reçu à Montréal.

Le progres de l'art industriel

DU AUX BREVETS D'INVENTIONS

(Communication de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets d'invention, New-York Life Building, Montréal).

Avant le premier janvier 1881, 236,136 brevets (sans compter 9,957 brevets accordés avant 1868), furent émis par le bureau des brevets des Etats-Unis, au nombre desquels se trouvaient toutes les inventions brevetées exposées à l'Exposition Centennaire de Philadelphie. La note la plus frappante dans cette exposition fut, sans contredit, le déploiement des améliorations dans l'art industriel apporté par les Américains, déploiement qui fut une révélation à tous ceux qui ont visité cette exposition et qui fut justement attribué à l'encouragement donné aux inventeurs par le bureau des brevets Américains. Plusieurs mêmes furent d'opinion que ces dites inventions avaient atteint le plus haut degré de perfectionnement possible, ce qui aurait pu avoir pour effet de décourager les inventeurs en leur laissant croire que cette ligne leur était à jamais fermée, mais ce leur fut, tout au contraire, un stimulant à profiter de toutes leurs facultés inventives, puisqu'un tel succès était le couronnement de leurs efforts. Pour trois ans après cette exposition, le nombre des applications déposées pour brevets d'invention fut bien moindre qu'en 1876, mais en 1880 il augmenta d'environ 2,000 ; en 1881 d'environ 5,0 0. En 1882, 10,000 de plus qu'en 1878 furent déposées. L'année dernière, près de 6,000 applications furent déposées, ce qui fait plus que doubler le nombre de celles déposées en 1876.

Incendie a Pabos

PERTES $75,000

Une dépêche spéciale de Pabos mande que le feu s'est déclaré, lundi après-midi, dans les grandes cours à bois de King et frères. Poussées par un vent violent, les flammes ont fait de rapides progrès et causé des pertes pour une valeur de $75,000.

M. James King était sur le théâtre de l'incendie.

Les assurances se répartissent comme suit :—North British and Mercantile, $10,000 ; Phœnix of England, $10,000 ; Hartford, $10.000 ; Royal, $5,000 ; Caledonian, $5,000 ; Imperial, $5,000 ; Lançashire, $5,000. Total, $53,000.

L'assassinat de l'imperatrice d'Autriche

NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS SUR L'ASSASSIN

Le but de l'anarchisme militant

Genève, 14.—Sur l'ordre d'un magistrat l'assassin a été amené hier après-midi de la prison de Saint-Antoine à l'institut anthropométrique où il a été mesuré et photographié. Des portraits de l'assassin ont été envoyés aux journaux et d'autres seront distribués par la police dans les localités où il a demeuré. Pendant le second interrogatoire qu'on lui a fait subir au sujet de sa vie passée et des motifs qui l'ont poussé à commettre son crime, l'assassin a dit qu'il s'avait jamais connu son père ni sa mère. Etant en bas âge on l'a amené à Parme et placé dans un asile d'orphelins. A l'âge de dix ans, il a été jeté sur le pavé sans ressources. Il a travaillé comme un ouvrier inhabile jusqu'à l'âge de vingt ans, et il a ensuite servi trois ans et demi dans l'armée italienne. En quittant l'armée le meurtrier de l'impératrice d'Autriche est entré au service du prince d'Aragon comme valet de chambre et a occupé cet emploi pendant trois mois. A ce moment il a commencé à devenir anarchiste, et il murmurait quelquefois à propos de la triste existence qu'il menait. Dans le cours de sa vie d'aventures il s'est trouvé à Budapest en 1894. Là, pour la première fois, il a vu l'impératrice Elisabeth. Comme il *se trouvait sans ressources et sans travail* il s'est adressé au consul d'Italie pour se faire rapatrier. Le consul italien l'a envoyé à Fiume. La description que l'assassin a faite de sa vie errante depuis ce moment, a été vague, et il a ajouté qu'il trouvait rarement du travail. A Lausanne il a vu une lime à l'étalage d'un petit magasin et l'a achetée sans avoir l'intention de s'en servir pour tuer quelqu'un. A cette lime il a adapté un manche en bois grossièrement façonné. En prison il s'est vanté de son crime et il a adressé à un journal de Milan une lettre dans laquelle il exprime la crainte d'être classé par le professeur Cesar Lombroso parmi les dégénérés, ce qui, selon lui, serait une erreur. Luchesi s'étend ensuite sur le but de l'anarchisme militant et dit :

"Avant tout ce sont les grands qui doivent être frappés. Non seulement les souverains et leurs ministres seront atteints par les camarades, mais aussi tous ceux qui rendent les hommes malheureux sur la terre."

Ce n'est pas la misère, ajoute-t-il, qui l'a poussé au crime, car un semblable motif aurait été idiot, mais il a tué l'impératrice afin que les crimes de ce genre commis les uns après les autres puissent faire trembler et effrayer ceux qui appauvrissent le peuple. La lettre de l'assassin se termine par cette déclaration : "Je suis anarchiste par conviction."

INDIGNATION CONTRE LES ITALIENS

Vienne, 13.—L'empereur d'Autriche et ses filles ont assisté à la messe dans la chapelle particulière du palais de Schoenbrunn. Le souverain paraissait très affecté. Mais il a dit qu'il avait toujours confiance en Dieu, et il a exprimé le désir de se confesser et de communier.

Dans le courant de la journée, l'empereur a reçu avec beaucoup d'émotion un passage de la dernière lettre que lui a adressée l'impératrice. Dans cette lettre, la souveraine disait à l'empereur qu'elle éprouvait beaucoup de plaisir de pouvoir retourner dans quelques jours à Vienne, où elle assisterait aux fêtes du jubilé de l'empereur.

Ce dernier s'est occupé des affaires du gouvernement avec le même empressement que d'habitude, et il a tenu à répondre lui-même aux nombreux messages de sympathie qu'il a reçus depuis l'assassinat de l'impératrice.

L'assassinat de l'impératrice par un anarchiste Italien a fortement excité le sentiment public contre les Italiens. A Laibach, à trente-cinq milles au nord-est de Trieste, des ouvriers italiens ont été attaqués partout où on les rencontrait et chassés de la ville. Le directeur d'une usine a renvoyé tous ses ouvriers italiens.

L'EMPEREUR FRANCOIS-JOSEPH ET LE PAPE

Rome, 13.—L'empereur François-Joseph a adressé la réponse suivante aux condoléances que lui a télégraphiées le pape : "Dans l'effrayante infortune qui frappe ma maison et moi les paroles de votre sainteté, pleines d'une sainte indignation et d'affection et inspirées par la foi qui sera désormais mon seul refuge, ont été une douce consolation pour mon coeur brisé. Saint Père, acceptez mes plus sincères remerciements pour vos bonnes paroles et votre fraternelle bénédiction. Priez, souvenez-vous avec pitié dans vos saintes prières de l'âme désormais sainte de ma compagne bénie et bien-aimée, de moi-même et de ma famille.—(Signé) François-Joseph."

On vient d'apprendre que l'assassin de l'impératrice d'Autriche avait été condamné par défaut, il y a quelque temps à Bologne, pour incitation au meurtre et au pillage.

LE SENTIMENT EN ANGLETERRE

Londres, 13.—La consternation et l'indignation éprouvées en Angleterre et sur le continent proviennent de ce que l'on se rend mieux compte de toute l'importance de l'acte de l'assassin. Les journaux d'hier après-midi, publient de longs articles contre les anarchistes et ils font ressortir la nécessité qu'il y a de recourir aux mesures les plus vigoureuses et les plus efficaces pour les écraser. Tous s'accordent à dire qu'on devrait agir contre eux sans miséricorde.

La "Pall Mall Gazette" dit : "L'impératrice n'est pas morte en vain si son meurtre fait voir aux gouvernements civilisés la nécessité de prendre plus de précautions contre le clan auquel appartient l'assassin. L'anarchie est internationale et si on veut qu'elle soit détruite, c'est à une organisation internationale à le faire."

L'ASSASSIN LUIGINI

Genève, 14.—On assure que l'assassin Luigini sera extradé en Autriche. On s'attend que son procès aura lieu dans le mois prochain. Luigini a déclaré que s'il avait été en Italie il se serait attaqué au roi Humbert.

Mort d'une religieuse

On annonce de Montréal la mort de la Révérende sœur St François, dont le nom de famille est Marie Louise Valin, chez les Dames de la Congrégation, le 8 septembre de cette année, après 14 ans de profession religieuse. Elle était âgée de 39 ans et 8 mois. Native de St Augustin, comté de Portneuf, elle est la sœur de M. l'abbé Valin, curé actuel de St Méthode, comté de Beauce.

Requiescat in pace.

L'AFFAIRE DREYFUS

Une importante arrestation est imminente

La resignation du general Zurlinden

Le president Faure et la revision du proces Dreyfus

Paris, 14.—Il est rumeur qu'une autre importante arrestation, en rapport avec l'affaire Dreyfus, est imminente.

Une autre rumeur dit aussi que lorsque le général Zurlendin aura résigné comme ministre de la guerre, les procédures légales relatives à la revision du procès Dreyfus, seront commencées devant son successeur. Au dernier moment, le général Zurlinden s'est excusé auprès du président Faure, parce qu'il ne pouvait l'accompagner aux manœuvres. Les journaux assurent que M. Faure appuie le général Zurlinden dans son opposition à la revision du procès Dreyfus, et on semble convaincu que cette revision n'aura pas lieu tant que M. Faure sera président.

Hier soir, M. Philibert Reget, directeur d'un journal sympathique à Dreyfus, a été attaqué et sérieusement blessé, par quatre individus, dont un a été arrêté.

On annonce officiellement que le lieutenant-colonel du Paty de Clam a été mis en non-activité et relevé de ses fonctions au ministère de la guerre à la suite des investigations faites par d'état-major général au sujet de l'affaire Esterhazy.

Le président Faure a signé le décret sur la mise en non-activité du lieutenant-colonel du Paty de Clam à la demande du ministre de la guerre, le général Zurlinden.

Le cabinet s'est occupé de la question de la revision du procès de Dreyfus et s'est ajourné à samedi à la demande du ministre de la justice, M Sarrien, qui désire avoir tout le temps nécessaire pour pouvoir examiner les documents relatifs à cette affaire.

Le juge qui instruit l'affaire de l'ex-lieutenant-colonel Picquart a refusé de le mettre en liberté provisoire.

Londres, 14.—Le correspondant parisien du "Times" dit qu'un second conseil de cabinet avait été convoqué spécialement pour éviter la démission immédiate du général Zurlinden, ministre de la guerre ; car si celui-ci avait résigné ses fonctions il n'aurait pas pu accompagner M. Faure aux manœuvres.

Le correspondant croit savoir que, M. Sarrien, ministre de la justice, ayant consenti à examiner de nouveau le dossier de l'affaire Dreyfus, le général Zurlinden ne donnera pas sa démission avant son retour des manœuvres.

Le correspondant du "Daily News" à Paris dit : "Le président Faure a déclaré aujourd'hui qu'il ne voudrait jamais se présenter devant les troupes aux manœuvres en sortant d'un conseil de cabinet où on aurait décidé la revision du procès Dreyfus."

L'incendie de New-Westminster

Des secours pour les victimes

Le feu aurait été mis par un forcat

Vancouver, 14.—Des messages de sympathie ont été adressés du Canada et des Etats-Unis aux incendiés de New-Westminster.

En même temps que l'on renverse les ruines qui menacent de s'effondrer, on voit dans un grand nombre d'endroits des magasins que l'on commence déjà à reconstruire.

Des secours sont distribués où ils sont le plus nécessaires, et les malheureux incendiés reprennent courage.

Sur un terrain vague, tout près de l'endroit où le feu s'est arrêté faute d'aliments, s'élève une rangée de tentes. Ces tentes, prêtées par le ministère de la milice, ont donné un abri aux malheureuses victimes sans asile.

Le calme n'a cessé de régner au milieu de cette population si cruellement éprouvée.

Tout ce qui peut offrir un abri aux malheureuses victimes a maintenant une grande valeur. Le propriétaire du petit hôtel Queens, qui, il y a huit jours aurait été heureux de louer son établissement à $50 par mois, a refusé aujourd'hui un loyer de $800 par mois.

Son Excellence le gouverneur-général, a télégraphié de New-Richmond, Québec, qu'il avait informé le gouvernement du désastre de New-Westminster et qu'il en avait prévenu le gouvernement.

La rumeur disait hier que le feu a été mis à la ville par un forçat qui est sorti du pénitencier et qui aurait voulu se venger. Il aurait pris la fuite après avoir mis le feu aux entrepôts de foin de Brackman et Kerr. L'histoire n'est pas confirmée.

Une pauvre femme malade ayant été tirée de sa maison, menacée par le feu, s'est souvenue, tout à coup, que sa petite fille de 3 ans n'avait pas été emmenée. Une minute plus tard la pauvrette périssait dans les flammes.

La compagnie de tramways a immédiatement repris son service et a transporté des milliers de citoyens de Vancouver, curieux de voir ce champ de dévastation.

De nombreux vols ont été commis durant et depuis l'incendie. Quelques arrestations ont été faites et le chef de police s'attend à en opérer d'autres.

La Sun Life Insurance Co'y avait des hypothèques au montant de $500,000 dans la partie incendiée, mais cette somme était amplement garantie par des assurances, de tel sorte que la Sun Life Insurance Co'y n'éprouve aucune perte.

Winnipeg, 14.—Le conseil municipal a voté $600 aux incendiés de New-Westminster.

Toronto, 14.—Le conseil de ville a voté un montant de $1000 pour venir en aide aux incendiés de New-Westminster.

Vancouver, C. B., 14.—Des nouvelles reçues de New-Westminster nous informent qu'un homme a été arrêté et que le prisonnier a avoué avoir allumé l'incendie qui a détruit la ville de New-Westminster, samedi dernier.

Le prisonnier qui serait paraît-il un ancien forçat, se nomme J. Sheppard. Il serait récemment sorti du pénitencier de New-Westminster. Sheppard a été traduit devant le magistrat Corbould, hier matin.

L'accident de Cornwall

Cornwall, 13.—Les directeurs du chemin de fer New-York et Ottawa sont actuellement en session, à New-York, aujourd'hui, pour conférer du récent accident et décider s'il sera nécessaire de démolir le pont tout entier et le reconstruire.

Accident fatal

Saint Alexandre, 12—M. Evariste Michaud, cultivateur de Ste Hélène, (Kamouraska) a été tué instantanément dans l'avant-midi d'hier, au moment où son cheval, attelé à une charge de grain, a pris l'épouvante sans cause apparente. Le cheval était très ombrageux et traversait l'Intercolonial quand il a pris le mors aux dents.

M. Michaud était veuf, âgé de 68 ans et laisse une nombreuse famille.

La voiture a passé sur le corps de l'infortunée victime.

SERVICE DES SIGNAUX

L'Islet.—Clair, calme.

Rivière-du-Loup.—Nuageux, vent d'ouest.

Point-au-Père.—Nuageux, vent d'est.

Métis.—Nuageux, vent d'est. Descendant à 6.30 heures, a. m., le "Campana." Montant à 7.30 heures, a. m., "l'Amiral" et deux barques.

Rivière Marthe.—Claire, calme.

Fame Point.—Clair, calme.

Cap Madeleine.—Clair, calme. Montant à 8.30 heures, a. m., le "Cacouna."

Côte Nord.—Clair, vent nord-est.

Mingan.—Montant à 5.30 heures, a. m., le "Otter".

Anticosti.—Clair, variable.

Iles Madeleine.—Clair, vent nord-est. Descendant à 8 heures, a. m., le steamer "Olof."

Low Point.—Nuageux vent nord-ouest. Descendant, hier, à 9 heures, a. m., le "Conscliffe."

Cap Race.—Clair, vent d'ouest. Montant à 7 heures, a. m., le "Portia", et à 8.30 heures, a. m., le "Martinea."

Affaires militaires

Brillante inspection militaire

A 8 heures, hier soir, le major Benson et le capt. LeNoblet Duplessis, de l'Artillerie Canadienne Royale, sont allés au camp des Ingénieurs Royaux, à St-Joseph de Lévis, pour passer en revue la compagnie No. 2, de l'Artillerie de Place de Lévis, commandée par le major S. Vien.

L'inspection a eu lieu en plein air, éclairée par de nombreuses torches disposées sur le terrain.

Une foule de spectateurs, parmi lesquels nous remarquions un grand nombre de dames, assistait à cette inspection, qui a été un brillant succès sur toute la ligne.

Le major Martineau, commandant l'Artillerie de Place No. 1, de Lévis, et le capt. L. Marsan, accompagnaient les officiers inspecteurs.

Les exercices d'infanterie et du canon 64, commandés par le major Vien et ses officiers, capt. P. Bergeron et les lieutenants A. Roy et S. C. Fortier, ont été exécutés avec un ensemble et une précision, qui dénote chez ces militaires de douze jours de service et presque tous nouveaux dans le métier des armes, des aptitudes remarquables et beaucoup d'intelligence.

De vieux soldats vieillis sous les armes n'auraient pu faire mieux, tellement que l'officier inspecteur, après les avoir interrogés, et entendu leurs réponses claires et précises, en présence aussi de leur attitude fière et martiale, les a vivement complimentés sur leur inspection, sur leur apparence physique, et leur a dit qu'il avait eu durant les divers exercices, l'impression de voir manœuvrer devant lui une brigade de soldats réguliers : qu'il était heureux de pouvoir leur dire que cette brillante revue leur méritait le maximum des points à obtenir : il les encouragea à continuer dans cette voie de succès, espérant que les projets de réorganisation préconisés par le nouveau commandant, le major général Hutton, recevraient bientôt leur accomplissement, et que la construction d'une salle d'exercice avec tous les armements modernes viendraient enfin leur offrir plus de facilités et d'avantages pour les exercices annuels, et les récompenser de leurs louables efforts.

La compagnie No. 2, commandée par le major Martineau sera passée en revue dans quelques jours.

C'est le désir du major général Hutton, le nouveau commandant de la milice, d'avoir une grande parade d'église, le 2 octobre prochain, à Québec.

Notre ville serait témoin, ce jour-là de l'un des plus grands déploiements militaires que l'on ait encore vue.

A la sortie de l'église, tous les corps qui auront pris part à la "Church Parade" seraient passés en revue par le général, sur la terrasse.

Grande ouverture de modes d'automne

Il y aura, vendredi et samedi, 16 et 17, une grande exposition de modes d'automne dans les magasins à départements Z. Paquet, 167-169-171, rue St Joseph. Pour plus amples détails, voir les journaux de demain.

FAITS DIVERS

NOUVELLES POSTULANTES

Six jeunes filles de Lévis doivent entrer comme postulantes mardi prochain, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

POTEAUX SUR LA TERRASSE

La compagnie de la lumière électrique a commencé à poser ses poteaux en fer sur la terrasse Dufferin.

AU TOUR DU MONUMENT

On est à élever une estrade près du monument Champlain. Il n'y aura que les personnes qui auront répondu aux invitations qui seront admises sur cette estrade.

DE L'ILE D'ANTICOSTI

Le steamer "Savoy" est arrivé ce matin de l'île d'Anticosti avec plusieurs colons de cette île qui viennent visiter les terrains de l'Exposition.

ANNIVERSAIRES

Hier, c'était l'anniversaire de la mort du général Wolfe sur les plaines d'Abraham.

Aujourd'hui, anniversaire de la mort du général Montcalm, et quatrième anniversaire de la mort de Sir Fortunat Belleau.

UNE ADJURATION

Vendredi dernier, la retraite des Iroquois, à Oka, s'est terminée par une touchante cérémonie et une victoire du catholicisme sur le protestantisme.

Le chef Thimothé Arirhon a abjuré ses erreurs et fait baptiser ses cinq enfants.

C'est M. l'abbé Forbes, missionnaire à Caughnawaga, qui a présidé à la cérémonie du baptême et à l'abjuration.

M. l'abbé Mainville, du diocèse de Valleyfield, a été le prédicateur de cette fructueuse retraite.

LES ETRANGERS

L'Intercolonial a amené à midi en notre ville 500 personnes des paroisses d'en bas, et hier environ 700.

Le Québec-Central est arrivé aujourd'hui avec neuf chars chargés de passagers.

JUGEMENT REMIS

Le jugement dans l'affaire des cinq petits délinquants dont nous avons annoncé hier la comparution à la cour de police, a été suspendu, afin de permettre aux parties intéressées d'en venir à un règlement à l'amiable.

PACIFIQUE CANADIEN

Les convois quittent Québec, Station du Palais 8.25 A. M., 1.10 P. M. et 11 P. M.
DIMANCHES 1.25 et 11 P. M.

Section de Montreal et Ottawa

6 Convois De Montréal Pour Ottawa

EXPOSITION D'OTTAWA

De Québec à Ottawa et retour

Bons pour partir les 20 et 22 à $5.55. Bons pour partir les 17, 18, 19, 21 et 23 à $7.00. Tous les billets sont bons pour revenir laissant Ottawa jusqu'au 26.

Excursions pour les Recolles

De toutes les Stations dans ONTARIO et QUEBEC via par route Canadienne directe

Pour Winnipeg, Portage la Prairie, Brandon et autres endroits du Manitoba

PRIX ALLER ET RETOUR, SEULEMENT

$28.00

Bons pour partir le 13 September ; bons pour revenir jusqu'au 12 Novembre 1898.

Téléphone 91

Bu eau des Billets et de Télégraphie 11, RUE BUADE

Vis-à-vis le Bureau de Poste et à la Gare du Palais.

9 sept 1898

GRAND TRONC RAILWAY

LES CONVOIS LAISSENT LEVIS

7.30 A. M. 12.40 et 7.30 P. M.

EXCURSIONS POUR LES RECOLTES

Au Manitoba, Minnesota et Dakota Nord via Chicago et St-Paul.

Billets de passage aller et retour de toutes les stations à Ontario et Québec

$28.00

Billets bons pour partir le 13 Septembre, et bons pour revenir jusqu'au 12 Novembre 1898.

EXPOSITION D'OTTAWA

De Québec à Ottawa et Retour

Bons pour partir les 20 et 22 septembre à $3.55. Bons pour partir les 17, 18, 19, 21 et 23 à $7.00. Tous les billets sont bons pour revenir laissant Ottawa jusqu'au 26.

P. S.—Un officier de Douane se tient à Québec et Lévis pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis.

Pour billets et espace réservé pour les chars dortoirs, s'adresser aux agents du Grand-Tronc ou au

Bureaux des Billets, Quebec

5, RUE DU FORT, (Voisin du Bureau de Poste) au Débarcadero de la Traverse, Rue Dalhousie ; 254 rue St-Joseph.

10 sept 1898.

D'AUTRES sont-ils aussi bons ? Mais au "World's Fair" a Chicago, les juges ont choisi

Pabst Malt Extract The Best Tonic

comme le seul meritant le plus haut nombre de points.

100 Points De Perfection

Ils le choisirent comme le talon pour juger les autres.

En vente chez tous pharmaciens.

Dépot canadien : PABST MALT EXTRACT 66 rue McGill, Montréal.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year ; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C

ANÉMIE

QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Récompensé de 16,600 f.—Médailles d'or

Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté ; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme* ; abrège les *Convalescences*, etc.

PARIS, 16, rue Rivoli, 16, PARIS